UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

****

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE (DP)

****

RAPPORT DE FIN DE STAGE

SUJET :

'

IMPLICATION DE LA MAUVAISE COMMUNICATION ENTRE PARENT ET ENFANT DANS LES COMPORTEMENTS SEXUELS PRECOCES DES ADOLESCENT DU CPS SURU-LERE A COTONOU

Réalisé et soutenu par :

AVADRA Finafa Rose de Lima

Maître de stage :

HOUNKPE Flora

(Chef centre du CPS)

Tuteur de stage :

Dr Modeste OGNIN

Enseignant – Chercheur

Année académique : 2021-2022

DEDICACE

- A mon père AVADRA Nazaire
- A ma mère ADJE Adèle.

REMERCIEMENT

Ce travail n'est pas le fruit de notre seul effort. De nombreuses personnes nous ont été utiles. Nous témoignons notre profonde gratitude au :

A Dieu pour tous ses bienfaits dans ma vie

Dr Modeste OGNIN, qui a accepté de nous suivre dans la réalisation de ce travail et surtout sa disponibilité inconditionnelle ;

La Chef CPS qui a accepté mobiliser les directeurs d'écoles pour l'admission du questionnaire aux adolescents ;

L'ensemble des enseignants du Département de Psychologie pour la réussite de notre formation ;

A mon époux GBOVIDEMLAN Bergero qui m'a soutenu corps et âme, qui a mis tous ces moyens à ma disposition pour que le travail soit facile pour moi ;

AVADRA Nazaire, Jacques, et Christian pour leur soutien, leur conseils et leur qu'ils me témoignent chaque jour ;

A Bienvenu pour sa disponibilité et son soutien ;

GODOVO Vital pour son attention et son soutien ;

Membre du jury pour avoir accepté de contribuer à l'amélioration de ce travail à travers leurs appréciations et apports ;

Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

LISTE DES SIGLES

ARCH:	Assurance Pour le Renforcement du Capital Humain
CPS:	Centre de Promotion Sociale
C/CPS:	Chef/CPS
MASM:	Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance
DDASML:	Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Micro finance du Littoral
OEV:	Orphelins et Enfants Vulnérables
SAFM:	Section Administration, Finances et Matériels
SASS:	Section Affaires Sociales et Solidarité
SSPD:	Section Statistiques, Programmation et Documentation
SPFEG:	Section Promotion de la Famille, de l'Enfance et du Genre
SPPHPTA:	Section Promotion des Personnes Handicapées et des Personnes du Troisième Age
PRBC:	Programme de Réadaptation à Base Communautaire
VBG:	Violences Basées sur le Genre
VD:	Visite à domicile
AS :	Assistant (e) Social(e)
ABMS:	Association Béninoise de Marketing Social
CAPE:	Centre d'Accueil et de Protection de l'Enfant
ES:	Enquête Sociale
ONG:	Organisation Non Gouvernementale
PA:	Personne Agée
PH:	Personne Handicapée
PTA:	Plan de Travail Annuel
SSS:	Service Social Spécialisé
UAC:	Université d'Abomey -Calavi
DP:	Département de Psychologie

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition des adolescents selon leur lieu de résidence……..…23

Tableau 2 : Répartition des adolescents selon le sexe…….……..……23

Tableau 3 : Répartition des adolescents selon l'âge……..…24

Tableau 4: Répartition des adolescents selon l'implication des parents dans la communication sur la sexualité avec les adolescents…….…..……24

Tableau 5 : Répartition des adolescents selon l'âge à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois……..25

Tableau 6 : Répartition des adolescents selon l'occasion à laquelle ils ont entendu parlé de la sexualité pour la première fois……..……25

Tableau 7 : Répartition des adolescents selon l'âge de leur premier rapport sexuel…..**.....**26

Tableau 8 : Répartition des adolescents selon la possession d'un téléphone portable……..27

Tableau9 : Répartition des adolescents selon l'usage de leur téléphone portable……..28

Tableau 10 : Répartition des adolescents selon le type de réseau social utilisé……..…..29

Tableau 11 : Répartition des adolescents selon les images visionnées sur les réseaux sociaux……..29

Tableau 12: Répartition des adolescents selon leurs envie d'imite ces images……..…29

Tableau 13 : Répartition des adolescents selon l'acte déjà imité …….……30

RESUME

La communication familiale est un lien entre les parents et leurs enfants qu'est basé sur la compréhension mutuelle, et cette dernière viennent de l'écoute, qui rend la relation solide et équilibré entre les parents-enfants. Mais il est constaté que beaucoup de parents ne communiquent pas avec leurs enfants. Le manque de dialogue et l'absence de compréhension de la part des parents amènent les enfants à se sentir émotionnellement abandonnés. Ce qui explique les comportements sexuels précoces des adolescents car ils sont coûte que coûte à la quête de l'information.

Pour mieux comprendre, nous avons mené une recherche de nature mixte, qui a pris en compte 41 adolescents et certains parents et enseignants du CPS SURU LERE à COTONOU au cours d'un stage d'un mois.

L'objectif générale de cette recherche est d'analyser la relation parents- enfants et les comportements sexuels précoces chez les adolescents du CPS SURU LERE à COTONOU.

Des résultats obtenus de cette recherche, nous pouvons conclure que la majorité des adolescents ne communiquent pas avec les parents. De plus la minorité qui a la chance de communiquer avec les parents n'aborde pas le sujet de sexualité. Ce qui poussent les adolescents à sortir pour voir les amis ou pire aller sur les réseaux sociaux afin de satisfaire leur inquiétude: ce qui entraîne les comportements sexuels précoces des adolescents.

Mots clés : déterminants psychosociaux –dépravation sexuelle-persistance-adolescents-CPS.

ABSTRACT

Family communication is a bond between parents and their children that is based on mutual understanding, and this comes from listening, which makes the relationship strong and balanced between parents and children. But it is found that many parents do not communicate with their children. Lack of dialogue and lack of understanding from parents causes children to feel emotionally abandoned. This explains the early sexual behavior of adolescents because they are at all costs in the quest for information.

To better understand, we conducted a research of a mixed nature, which took into account 41 adolescents and some parents and teachers of CPS SURU LERE in COTONOU during a one-month internship.

The general objective of this research is to analyze the parent-child relationship and early sexual behavior among adolescents at CPS SURU LERE in COTONOU. From the results obtained from this research, we can conclude that the majority of adolescents do not communicate with parents, moreover the minority who are lucky enough to communicate with parents do not address the subject of sexuality. To see friends or worse go to social media in order to satisfy their worry: which leads to early sexual behavior in adolescents.

Keywords : psychosocial determinants - sexual depravity - persistence - adolescent-CPS.

SOMMAIRE

INTRODUCTION……..1
CHAPITRE I : DESCRIPTION INSTITUTIONNELLE ET DEROULEMENT DU STAGE……...…....3
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE……9
CHAPITRE III : PRESENTATION, INTERPRETATION ET ANALYSE DES RESULTATS……23
CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES……...……..31
CONCLUSION…….34
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…….35
ANNEXE……..36
TABLE DES MATIÈRES……..…43

INTRODUCTION

Les besoins essentiels de l'enfant dans son réseau familial est le respect, l'attachement et la communication, car ces derniers demeurent des éléments cruciaux et fondamentaux dans une famille. La communication familiale est un lien entre les parents et leurs enfants qu'est basé sur la compréhension mutuelle, et cette dernière viennent de l'écoute, qui rend la relation solide et équilibré entre les parents-enfants. Lorsque la communication manque ou y a des mal entendu, ses relations vont être faible est diminué. Et l'adolescent va essayer de prendre de risque.

Cet adolescent cherche aussi son identité à travers plusieurs passages tels que la prise de risque qui est les comportements caractérisent par la mise en danger et le passage à l'acte, qui lui permet d'accéder à un autre statut, pour exprimer sa souffrance et d'essayer le bien et le mauvais. Il a besoin d'un milieu où il peut vivre libre, sentir existé en sécurité et aussi l'affectivité. Si la communication familiale est positive, ouverte et satisfaite les comportements à risque des adolescents se diminuent, parce que il y a une prévention et une guidance parentale.

Dans l'optique de mettre en pratique nos connaissances acquises et de renforcer nos capacité en psychologie, nous avons effectué un stage d'une durée de(05) cinq semaines au Centre de Promotion Sociale (CPS) SURU LERE de Cotonou. Au cours de ce stage, de nombreuses compétences ont été acquises dans la pratique psychologique comme la conduite d'un entretien, les démarches pour une réinsertion familiale des adolescents désertés, la mise en confiance d'un patient, l'accueil chaleureux et surtout le ressentiment de l'empathie par rapport aux situations des patients.

Nous nous sommes intéressés aux cas des filles mineures qui étaient enceintes et qui étaient toutes des élèves. Nous nous sommes intéressés à ce sujet à cause des vidéos érotiques que les élèves du complexe scolaire **CLE DE LA REUSSITE** et du complexe scolaire **PROTESTANT** ont joué dans le mois de **MARS de l'année 2020**. Ces vidéos ainsi que les cas des filles mineures enceintées nous ont poussé à étudier les facteurs qui sont à la base de ces comportements sexuels précoces et excessifs des adolescents.

Qu'est -ce que l'adolescence ? L'adolescence est un passage qui va de l'enfance à la maturité. C'est une période marquée son caractère transitoire, passage entre deux. Elle est référée à des normes de sociétés au développement physiologiques et psychologique.

La puberté et la transformation du corps constituent une caractéristique fondamentale de l'adolescence : des besoins vont apparaître, conditionnant l'accession à une vie sexuelle et amoureuse .Il est remarquable qu'au cours de cette période, plusieurs adolescents se livrent à beaucoup de comportements immoraux surtout sur le plan sexuel.

Ces comportements immoraux sur le plan sexuel sont les conséquences de plusieurs facteurs psychosociaux dont la mauvaise communication entre les parents - enfants et le mauvais usage des réseaux sociaux numériques. Les parents ne donnent pas l'opportunité aux adolescents de parler sur leur sexualité ce qui les pousse à sortir afin de trouver des réponses auxquels ils ont besoin.

Le téléphone portable ,la télévision et les camarades sont des moyens par lesquels les adolescents s'informent ;ce qui les poussent à s'informer de la mauvaise manière et les conduire dans des comportements immoraux sur le plan sexuel .Notons que les écoles qui sont des hauts lieux de savoir sont des endroits où les adolescents de nos jours jouent des films érotiques.

Ce sont ces événements qui nous ont motivé à choisir notre sujet intitulée « L'implication de la mauvaise communication entre parents et enfants dans les comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU -LERE à Cotonou ».

Dans le but de développer ce thème, nous avons élaboré un plan de travail qui est composé de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, nous aborderons la description institutionnelle et le déroulement du stage. Dans le deuxième chapitre nous décrirons le cadre théorique et l'approche méthodologique de la recherche qui contient la problématique, la revue de littérature, présentation des hypothèses, les raisons du choix de thème, les objectifs de la recherche et la clarification conceptuelle.

Il contient également la nature de l'étude, la population cible, technique, outils de collecte et les techniques et outils de traitements.

Dans le troisième chapitre, nous aborderons la présentation, l'interprétation et l'analyse des résultats. Dans le quatrième chapitre nous parlerons de la discussion et des perspectives.

Enfin nous terminerons notre travail par une conclusion générale.

CHAPITRE I : DESCRIPTION INSTITUTIONNELLE ET DEROULEMENT DU STAGE

1-1- Description institutionnelle du CPS SURU-LERE

1-1-1- Situation géographique du CPS :

Le Centre de Promotion Sociale de SURU LERE est situé dans le premier arrondissement de la ville de Cotonou, au quartier SURU LERE, dans la deuxième rue à gauche en quittant la station SONACOP de SURU LERE ou à 50 mètres du PADME de SURU LERE. Il compte deux bâtiments dont le premier (plus grand) comprend sept locaux à savoir : le bureau du Chef CPS, une salle pour la réadaptation à Base Communautaire, un bureau pour la section « Promotion de la famille, de l'enfance et du genre », un bureau pour la section « Affaire sociale et solidarité », un bureau qu'occupe la chargée de la Section « Statistique Programmation et Documentation » et secrétariat Administratif, un magasin et les toilettes. Le second bâtiment, juste à droite à l'entrée du centre abrite le « Centre Jeune Amour et Vie » (CJAV) pour les adolescents et jeunes. Le CPS SURU LERE compte aussi une paillote divisée en deux parties ont l'une abrite l'atelier de formation en couture pour les jeunes filles OEV et celles en situation difficile. La deuxième partie de la paillote est destinée aux animations-débats et à certains jeux distractifs qu'offre le CJAV. Enfin, juste à droite, à l'entrée du centre, est érigée une salle pour le stockage du matériel du cours éducatif de couture et des toilettes.

1-1-2- Historique du CPS :

Le Centre de Promotion Sociale de SURU LERE a été créé en 1981 et était ensemble, dans le même enclot que celui de Akpakpa II, faute de local propre à lui. De ce fait, le centre n'était connu que de nom. Ce n'est qu'en 1994 que le CPS de SURU LERE intègre son propre local qui lui sert de centre administratif pour ses différentes prestations jusqu'à présent et couvre 26 quartiers du 1er et 2eme arrondissement de la ville de Cotonou. Il a reçu en son sein, en 1997, le programme de Réadaptation à base communautaire RBC dans le souci d'aider les populations dans la prise en charge des personnes handicapées. Aussi, ce centre, dans son évolution a également accueilli, en 2014, dans son enceinte, l'Association Béninoise de Marketing Social ABMS qui est un centre éducatif pour adolescents et jeunes. Par ailleurs, il existe une cour éducative de couture dirigé par une maitresse couturière qui s'occupe de la réinsertion des jeunes filles en situation difficiles à l'apprentissage.

Depuis sa création en 1994, le Centre de Promotion Sociale a connu successivement comme Chef CPS Mme Sabine VIEYRA, Mme Zéphérine FALADE, Mme Blandine AHOUMEOU, Mme Anastasie ZONDO, Mme Brunelle YEKPON, Mme Chéridoine KONGABE et Mme Flora HOUNKPE l'actuelle Chef CPS.

1-1-3-Organigramme du CPS :

SASS : Section Affaires Sociales et Solidarité
SPFEG : Section Protection de la Famille,
De l'enfance et du Genre
SPPHPTA : Section Protection des Personnes
Handicapées et Personnes du Troisième Âge
SSPD : Section Statistique, Programmation
Et Documentation
SAFM : Section Administration, Financière
Et Matériels

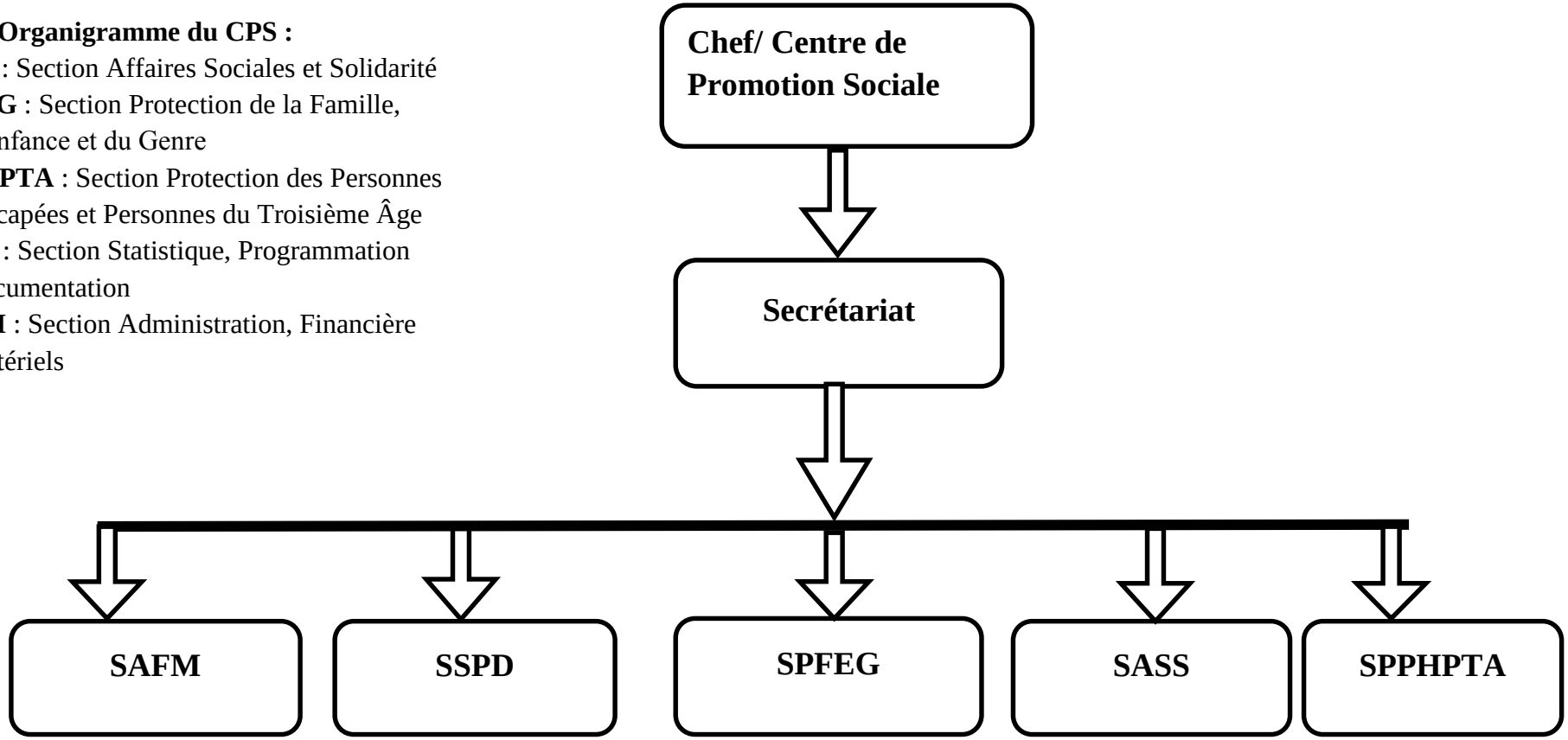


Figure1 : Organigramme du CPS Suru-Léré

1-1-4 Mission, Fonctionnement et Personnel du centre :

MISSION

Le Centre de Promotion Sociale est un complexe d'appui au développement des communautés à la base. Il a pour mission de veiller à l'application des politiques et stratégies du Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance au niveau de la commune. Il s'occupe de la prévention et de la gestion des risques sociaux encourus par les populations et particulièrement les groupes vulnérables. Ceci passe par la mise en œuvre des actions du Programme d'Action du Gouvernement et des différentes politiques élaborées par le ministère.

Elles englobent :

- L'Assurance pour le Renforcement du Capital Humain (ARCH),
- Le Programme d'Autonomisation Economique des Femmes et de Promotion du Genre, (PAEFPG),
- Le Programme de Protection des Couches Vulnérables (PPCV)

Au nombre de ses politiques nous pouvons citer :

- La Politique Nationale de Protection de l'Enfant,
- La Politique Nationale de Protection et d'Intégration des Personnes
- Handicapées
- La Politique de Lutte contre la Pauvreté et pour la Protection Sociale

FONCTIONNEMENT

Pour mettre en œuvre ces politiques et stratégies, le Centre de Promotion Sociale de Suru-Léré exécute certaines activités par le biais de son personnel composé de cinq agents, tous agents permanents de l'état. Ces différents agents s'occupent des différentes sections qui composent ladite structure.

Il s'agit de :

- La Coordination des Activités du Centre
- Le Secrétariat Administratif
- La Section Protection des Personnes Handicapées et des Personnes de Troisième Age (Réadaptation à Base Communautaire)
- La Section Statistique Programmation et Documentation
- La Section Promotion de la Famille, de l'Enfant et du Genre
- La Section des Affaires Sociales et de la Solidarité
- La Section Administration, Finances et Matérielle.

PERSONNEL DU CENTRE

Ces différentes sections sont assurées par les agents ci-après :

- Chef du Centre de Promotion Sociale : **Mme Flora HOUNKPE ;**
- Chargée de la Section Promotion de la Famille, de l'Enfance et du Genre : **Mme Andilath MALIKI ;**
- Chargée de la Section Affaires Sociales et Solidarité et de la Section Administration, Finance et Matériel : **Mme Paula KOCOU-GBEWETOUN ;**
- Chargée de la Section Protection des Personnes Handicapées et des Personnes de Troisième Age (RT/RBC) : **Mme Djamila ROUGA ;**
- Chargée de la Section Statistique Programmation et Documentation et le Secrétariat Administratif : **Mme Abidé Constantine BAMAÏ.**

L'ensemble des activités que mènent ces différentes sections répondent aux besoins des cibles du ministère que sont :

- Les personnes démunies (hommes et femmes),
- Les Orphelins et Enfants Vulnérable,
- Les Personnes Handicapées,
- Les Personnes du Troisième Age,
- Les Victimes VIH/SIDA,
- Les Victimes de VBG,
- Les Groupements Féminins…

1-2- DEROULEMENT DU STAGE

1-2-1- CONTENU DU STAGE

Au cours de notre stage, nous avons eu à mener diverses activités suivantes :

- Les visites à domiciles : elles consistent à aller dans la maison des personnes qui sont venues demander de l'aide afin de vérifier la véracité de leurs propos.
- Le suivi des séances de rééducation fonctionnelle des personnes handicapées : consiste à aider les personnes handicapées à faire leur exercice physique pour une parfaite maîtrise de leurs corps et l'adaptation de leur mode de vie.
- Le remplissage du cahier de permanence : consiste à rester à l'accueil pour recevoir les personnes venues à nous pour diverses raisons et de les enregistrer dans le cahier de permanence
- Le remplissage des fiches de suivi des enfants handicapés scolarisés,
- La participation à la permanence/ consultation sociale avec les usagers près du personnel : consiste à écouter et faire l'entretien avec les personnes venues à nous
- La participation d'un entretien de cas de VBG,
- La participation à la rédaction d'un rapport d'enquête sociale,
- La réception et enregistrement des courriers arrivé et départ,
- La participation à des séances de sensibilisation sur la culture de la paix avec les parents des enfants de la maternelle,
- La participation aux séances de consultation sociale en stratégie avancée,
- Le remplissage du cahier de mouvement
- La visite dans les écoles pour discuter avec les adolescents
- Sensibilisation sur la corona virus
- La Réinsertion familiale des adolescents qui ont déserté de leurs maisons : consiste à discuter avec les adolescents et connaître leur choix afin de voir dans quelle mesure ils peuvent intégrer leurs familles
- Le règlement de trois cas de grossesse en concert avec le psychologue de la brigade des mineurs de trois filles âgées respectivement de 9 ans, 14 ans, 17 ans.

1-2-2- Acquis du stage

A l'issu de ce stage pratique, nous avons pu mettre en application les connaissances théoriques acquises au cours de notre formation. Il nous a été très bénéfique et nous a permis de comprendre que la pratique diffère et est nécessaire pour une formation plus au moins parfaite d'un étudiant. Nous avons appris et compris les techniques d'accueil dans d'installation des usagers selon les habitudes propres à la localité, Observer chez nos encadreurs de stage, les différentes manières de considérations, de respect et d'accueil des usagers dans la mise en confiance du client, nous avons également appris comment aborder les adolescents en les mettant en confiance afin qu' ils se sentent en sécurité et de parler librement de leur sexualité .Nous avons aussi appris et pratiqué les différentes techniques d'orientation des usagers. Ce stage nous a également permis de se familiariser avec le personnel du CPS et aussi des adolescents du milieu afin d'obtenir des informations pertinentes pour mener une réflexion critique et scientifique sur notre sujet de recherche. La perfection n'étant pas de ce monde, nous admettons des remarques et suggestions.

1-2-3- Difficultés éprouvées

Nous avons éprouvé des difficultés d'accès à nos cibles principales et aux personnes ressources du fait de leur indisponibilité. En conséquence, nous n'avons pu enquêter que les personnes disponibles au cours de la période de stage. Certaines personnes ont été réticentes à se prêter à nos entretiens, lesquels se sont particulièrement montrés discrets et réservés. Cette situation a amené bon nombre d'enquêtés à se rendre indisponibles sans raison réelle comme souligné plus haut. Nous avons pu surmonter cette situation en usant de la patience et d'autres subterfuges comme les blagues pour faire rire, etc. pour arriver à moissonner des informations, pour le moins pertinentes, qui constituent le socle pour l'analyse des résultats de terrain.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

2-1- Cadre théorique

Dans ce chapitre, nous faisons un bref rapport des littératures relatifs au sujet traité dont la problématique, la revue de littérature et la clarification conceptuelle, la nature de l'étude, la population cible, technique et outils de collecte des données, technique et outils de traitements des données.

2-1-1-Problématique

La famille représente le premier et le principal agent de socialisation des jeunes, le mode de fonctionnement de la famille ainsi que les liens qui uni les jeunes à leurs parents sont des éléments qui influenceront son développement, ses comportements, ainsi que les attitudes qu'ils adopteront. Le rôle des parents est parfois paradoxal, le dialogue reste l'élément privilégié de la relation parent-adolescent c'est grâce à la communication et aux échanges avec leurs enfants que les parents réussissent ou non à exercer leurs autorités d'une façon constructive.

A cet effet, la période de l'adolescence est caractérisée par de multiples ajustements à différentes tâches et changements développementaux qui sollicitent une adaptation de l'adolescent lui-même mais aussi des personnes de son environnement et en particulier les membres de sa famille. (Teresa, 2007)Dans ce cadre, parmi les recherches sur les problèmes d'adaptation psychosociale au moment de l'adolescence, de nombreuses études ont considéré la qualité des relations avec les parents comme l'un des facteurs explicatifs les plus importants de l'émergence des conduites délinquantes.

Différents travaux empiriques ont identifié une large variété de facteurs familiaux, tel que la présence de difficultés socioéconomiques, une histoire familiale comportant des problèmes de conduite, l'existence de conflit familiaux ou une certaine pauvre des interactions parents enfants.. (Teresa, 2007).

L'adolescent n'est pas légal de ses parents dans le sens adulte du terme. Il a besoin d'échange, besoin d'être écouté dès le plus jeune âge. Les bonnes habitudes se prennent très tôt. Il faut choisir les moments d'échanges : il y a la façon de dire et le moment de le dire. Il faut tenir compte de ce que dit l'autre en lui offrant un moment d'écoute même si ce sont quelques minutes. La famille est aussi un système de communication, qui a pour effet d'ajuster, de calibrer, de rendre possibles les relations humaines, l'adolescent issu de ce foyer ne peut s'épanouir que dans une vie de couple et de famille où règne la volonté de créer un climat de dialogue intérieur et interpersonnel. (Balegamire, 2011).C'est ainsi qu'une communication familiale basée sur la compréhension qui vient de l'écoute, est une des clés d'une famille harmonieuse.

Les personnes âgées de 10 à 24 ans représentent le tiers de la population mondiale, et quatre personnes sur cinq vivent dans les pays en voie de développement (Rwenge, 2013, UNFPA. etPRB, 2012). L'Afrique subsaharienne enregistre la population la plus jeune dans le monde (Kim, 2001. un âge compris entre 10 et 24 ans (ICF, 2013). le pour la société.

Cependant, ils restent et demeurent une couche vulnérable à cause des risques encourus à cet âge (UNFPA et PRB, 2012). Les évènements qui surviennent en cette période de la vie peuvent affecter non seulement le bien-être de l'individu, mais également mettre en péril la santé et la prospérité de la société (Guiella, 2012 ; UNFPA et PRB, 2012 ; Bozon, 1993).

Le comportement sexuel de l'individu reflète les valeurs et les normes acquises de son milieu social et se situe dans un contexte donné (Miangotar, 2010 ; Kalambayi 2007 ; Beaud, 2004).

Dans les sociétés traditionnelles africaines et au BENIN, les rapports sexuels sont envisagés dans le cadre de l'union conjugale. Les parents apprennent aux filles les valeurs de la virginité avant le mariage, et les garçons sont initiés aux valeurs de virilité (Miangotar, 2010 ; Kalambayi, 2007). De même, la sexualité des adolescents est soumise à un plus grand contrôle des parents et de la société. Cette socialisation a pour but de faire de la fille une épouse/mère, et du garçon un père/responsable de foyer (Miangotar, 2010 ; Kalambayi, 2007).

Actuellement, l'environnement dans lequel vivent les adolescents a évolué. La croissance démographique a entrainé une augmentation du nombre de la population juvénile ; les processus d'urbanisation et de modernisation ont gravement perturbé l'environnement traditionnel des adolescents et leur lien avec la société ; les mœurs traditionnelles marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte ont été 10désorganisées, engendrant ainsi une puberté à un âge plus précoce, avec le recul de l'âge d'entrée en union et la diminution de l'influence du pouvoir parental (Faye, 2005; Kobelembi, 2005). Le développement des technologies de l'information et de la communication à travers les frontières culturelles et géographiques a contribué à redéfinir la liberté sexuelle des adolescents.

Contrairement aux générations précédentes, les adolescents de nos jours ont peu d'interdits et de contraintes à l'égard de la sexualité (Lavaud 2015 ; Jousselme et al, 2013 ; Lagrange et Lhomond, 1997). Leur sexualité a pris un aspect pornographique avec les nombreuses incitations sexuelles véhiculées par les médias et les pairs (Faye, 2005 ; Maia, 2004). L'adoption d'une sexualité à caractère pornographique expose les adolescents aux risques de santé spécifique, en plus des problèmes de santé communs à toute la population (ICF, 2013). Des risques de santé qui sont entre autres liés à leur niveau de développement physique et psychologique et aussi à leur comportement sexuel (Miangotar, 2010 ; The World Bank, 2007).

Selon l'OMS (2014), il y aurait annuellement près de 16 millions de jeunes filles âgées de 15 à 19 ans, et quelque 1 million de jeunes filles âgées de moins de 15 ans qui mettent au monde des enfants. La plupart de ces naissances ont lieu dans des pays à revenu faible ou intermédiaire notamment les pays d'Afrique subsaharienne (OMS, 2014 ; Yakam, 2009). Chaque année, près de 3 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans subissent des avortements à risque (OMS, 2014). Ces avortements représentent l'un des principaux facteurs de mortalité materno-infantile (OMS, 2014) : ils sont la deuxième cause de décès chez les adolescentes de 15-19 ans (OMS,102014). De plus, les enfants nés de mères adolescentes ont un plus grand risque de mortalité que ceux de femmes âgées de 20 à 24 ans (OMS, 2014).

Dès lors, une relation émotionnelle positive et stable entre parents et adolescent constitue un facteur de protection important pour la santé mentale et le développement psychologique et social de ces derniers. Notamment lorsque les relations sont engluées, une bonne relation basée sur une autorité bienveillante et éducative, est nécessaire. En outre la communication familiale dite positive constitue un facteur de protection face aux problèmes des conduites à risque des adolescents, elle contribue au développement d'une valorisation positive de l'individu par luimême, cependant d'une autre manière à son estime de soi. C'est

ainsi que, les parents constituent les premiers acteurs potentiels car c'est au sein de la cellule familiale que l'adolescent fera l'expérience de l'apprentissage des règles du sens de la responsabilité et fera ses premiers pas vers une autonomie. La famille représente un lieu où les repères se construisent et où l'adolescent apprendra à avoir une bonne image de lui-même et à s'affirmer (Gasperini, 2014).

La qualité des relations familiales est cruciale pour le développement de la compétence et de la confiance avec lesquelles les adolescents font face à la transition de l'enfance au monde adulte. A cet égard les attitudes parentales devraient encourager le développement de l'indépendance, favoriser le dialogue et être empreintes de disponibilité à donner de l'affection et du soutien. (Pronovost, 1995)Bien que les échanges avec l'adolescent puissent être extrêmement enrichissants, ils peuvent également être une suite épuisante de conflits et de malentendus. Envahis par des émotions fortes, les adolescents ont tendance à réagir rigoureusement et avec agressivité, souvent les parents ne comprennent pas le message que leur enfant veut transmettre.

A cet effet, il faut souvent aller au de la des mots et trouver d'autre façon de communiquer. (Maillard, 2004)La famille ne fonctionne pas toujours comme souhaité ni prévu par les règles telles qu'instaurées par ses membres. Les dysfonctions peuvent être tellement profondes qu'elles conduisent à des crises, à des passages à l'acte et même à l'irréparable. L'adolescent se construit dans le regard des autres, il a donc besoin d'eux pour évoluer, grandir dans le dialogue. Elle constitue ainsi une période de vie particulière car le jeune ressent divers changements non seulement concernant son corps, mais aussi au niveau de ses réflexions, de sa vie sociale… le jeune se construit et devient un adulte dans le regard des autres. C'est un moment clé de l'existence (pierard, 2013).

Une communication familiale faible peut inciter l'adolescent à avoir recours aux conduites délinquantes et surtout à des comportements sexuels très précoces. En effet, la qualité de la communication entre parents et enfants a été fréquemment liée à des conduites délinquantes des adolescents.

En effet, les adolescents qui présentent des conduites délinquantes font preuve par ailleurs d'une ambiance familiale négative caractérisée par des problèmes de communication avec les parents (Teresa, 2007). Les conduites à risques, selon David Le Breton(2002), sont des tentatives douloureuses de se mettre au monde. La tâche des parents des travailleurs sociaux, des responsables politiques, des médecins, etc., n'est pas de les juger, mais de les comprendre et de s'efforcer, par l'échange, le dialogue de le prévenir, le risque serait un moment de transition vers l'âge adulte, assimilable à un risque de passage (Lamoureux, 2004).

Autrement dit, celle qui implique une rupture des normes sociales susceptible d'être sanctionnée, constitue l'un des comportements à risque des plus habituels. Toute fois une communication ouverte et fluide, c'est-à-dire lorsque l'échange des points de vue se fait d'une manière clavé, affectueuse, respectueuse et empathie entre parents enfants a un effet protecteur vis-à-vis de la délinquance et de la rupture des normes sociale.

Au Bénin, nous notons que la plupart des adolescents s'adonnent à des activités sexuelles et non plus aucun respect des valeurs et mœurs. Ceci est dû au fait que les enfants imitent ce que les adultes qu'ils côtoient font. Il existe aussi des parents démissionnaires et négligent, qui ne savent pas ce que font leur enfant et ne surveillent pas leurs activités et

fréquentation. Ils ne prennent pas le temps d'inculquer des repères identitaires, ni de fournir une feuille de route ou de conseils face aux réalités de la vie.

Ainsi, le gouvernement béninois ayant fait le constat a pris des mesures pour une bonne gestion de ce problème. Parmi ces mesures, nous avons la création de plusieurs centres de promotion sociales, les centres de jeunes " amour et vie" etc.…Cette organisation qui a été créé en 1996 a pour but de promouvoir la santé de la reproduction des adolescents et les jeunes béninois de 15 à 24 ans. Nous avons aussi la création de l'Association Béninoise de Promotion de la Famille (ABPF).

Ce projet a pour objectif d'accroître l'engagement institutionnel de l'Association dans le domaine des droits sexuels des jeunes en construisant une communauté, un environnement et un cadre juridique de soutien aux droits en santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes, en renforçant et en élargissant les services existants destinés aux adolescents et aux jeunes aux plus démunis. Il se fait en partenariat avec les autorités locales, les chefs traditionnels et religieux. Ce type d'action, incluant l'ensemble de la communauté est assez peu diffusée mais a l'avantage de prendre en considération chaque membre dans le but de favoriser un changement social complet.

L'environnement familial est l'un des sources d'influence importante chez l'adolescent qui peut permettre de prévenir les conduites à risque. Un travail de soutien destiné aux proches en général et en particulier aux parents. La question qu'on se pose dans le cadre de notre recherche est la suivante :

Quelle est l'implication de la mauvaise communication entre parents- enfants dans les comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU -LERE à Cotonou ?

Pour résoudre cette question de recherche, nous avons émis une hypothèse générale et deux hypothèses spécifiques.

L'hypothèse générale est intitulée :

« Une bonne communication entre parents -enfants réduit le développement des comportements sexuels précoces chez les adolescents du CPS SURU-LERE à Cotonou ».

Les deux hypothèses spécifiques sont les suivantes.

- **Hypothèse 1** : « La mauvaise communication entre parents- enfants engendre les comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU - LERE à Cotonou ».
- **Hypothèse 2** : « Le mauvais usage des réseaux sociaux numériques participe au développement des comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU - LERE à Cotonou ».

Dans l'intention de vérifier les hypothèses énumérées ci-dessus, nous nous sommes fixés un objectif général et deux objectifs spécifiques

Objectif général intitulé « Analyser la relation parents- enfants et comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU - LERE à Cotonou ».

Les objectifs spécifiques sont les suivantes :

Objectif spécifique1:

« Étudier l'impact de la mauvaise communication entre parents et enfants dans les comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU-LERE adolescents à COTONOU ».

Objectif spécifique 2 :
« Démonter que le mauvais usage des réseaux sociaux numériques participe au développement des comportements sexuels précoces adolescents du CPS SURU-LERE à Cotonou ».

2-1-2- Choix du sujet

Au cours de notre stage, plusieurs enfants venaient chercher refuge auprès de nous afin que nous les écoutions. Ils sont remplis de questions sans réponses. Plusieurs parmi eux n'ont pas la chance de discuter avec les parents. De plus, nous avons eu a géré le cas de plusieurs filles mineures qui tombent précocement enceinte. Parmi ces filles il y a une qui a l'âge de 9 ans. Notons que les vidéos érotiques que les élèves de certains collèges ont fait était à la source de notre choix. Ces états de chose nous ont poussés à connaître les raisons de ces comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU LERE à COTONOU.

2-1-3-Revue de la littérature

Pour mieux appréhender les contours de ce sujet de recherche, il a été important de faire une revue de littérature de divers auteurs ayant abordé le sujet avant nous. Parcourant plusieurs ouvrages, documents, mémoires disponibles de plusieurs auteurs, quelques-uns ont fait offices d'appui du présent document.

L'institut de recherche mentale M R I de Palo Alto en Californie (État Unis), se consid ère comme le premier départ des théories systémiques, cette institut regroupe un certain nombre de chercheurs et de thérapeute et parmi ces chercheurs qui sont réunis, dans cette institut : Bidwiyron Bertalanffy c'est un chercheur biologiste qui se influence par la théorie de Gechtalt, Bertalanffy et a proposé une conception organique de la biologie montrant l'importance de l'organisme considéré comme un tout.

Ensuite Gregory Batson qui a joué un rôle très important dans les M R I entre (1949-1962) il est considéré comme le premier théoricien pragmatique de la communication en dépit de sa carrière d'anthropologie, Don Jackson le fondateur de MRI a entré en scène a partir de 1954. Il regroupa au tour de lui de nouveau souffle au MRI jusqu'à l'année 1968. (Ghezaly 2014p20).

Ainsi les chercheurs de Palo Alto se sont très tôt penchés sur l'étude du comportement en tant que communication au sein des groupes familials. Le caractère complémentaire entre l'apport de G.Batson (en théorie) et l'apport de D. Jakson (en clinique) constitua la base essentielle pour tous les travauxultérieurs qui se réalisèrent au M R I.

En 1953, l'équipe de Palo Alton comprenait G.batson, Haly et Jon Weakland. Juste après l'arrivé de Don Jakson(1954) un programme de recherche consacré à l'étude de la communication et du méta communication fut entamé le travail et avait abouté en 1956 a la formulation de la théorie du double bind (double contrainte). (Amardjaia, 2005).

A cette époque (Paul Watzlawich) intégré le groupe comme associé de recherche au M R I. En 1967 l'un des plus célèbre ouvrage de M R I a été publié, il s'agit du livre intitulé(une logique de la communication) qui présente des rôles de la communication dans les relations interpersonnels, les niveaux de communication, les différents types de message inclus dans chaque échange, les paradoxes sont présente comme une partie normale de tout échange, la famille est présentée comme essentiellement un système ouvert. (Gregory, 1920_1998)Après la mort subite de Don Jakson 1968, puis le départ de V. Satir et de J.Haley, de groupe du Palo Alto s'est effondré.

Cependant, P. Watzlawish, R. Frich et J. Weakland, très vite, ont réussi à redressé l'école et ont pour suivi d'autre travaux de recherche. Ils ont centré leurs activités, désormais sur l'élaboration d'une « thérapie brève » d'où le nom de (Brief Therapy center), telles la technique psychothérapique de recadrage de problème comme dans un contexte positif de sort que le problème n'est plus vue comme un problème, et la technique prescription de symptôme qui consiste à demander au patient de maintenir son symptôme du coup il s'en débarrasserait , car vivre des symptômes comme contrainte et le vivre comme produit d'une volonté n'est pas la même chose(Amardjia, 2005 p104) .

Les chercheurs de Palo Alto comprennent des différentes théories scientifiques afin de construire la thérapie familiale et particulièrement la systémique on trouve par exemple : La cybérnitique de Nobert Wiener, les types logique d'Alfred North Witehead et Bertrand Russel,

l'antipsychiatrique pour D.Cooper et R.Laing et la theorie de la communication pour G.Betson (Ghazaly, 2012). Au fur et à mesure les années passes la thérapie familiale se propageait pour atteindre d'autre pays que les Etat Unis, désormais les travaux du M R I du Palo Alto acquièrent une célébrité incontestable. Cependant la thérapie familiale plus favorablement que d'autre en lui reconnaissant l'originalité de ses principes (Amrdjia, 2005).

Par ailleurs, GMory Moussa Traoré dans sa thèse de Médecine 2008 explique que l'adolescence, qui vient du verbe latin adolescere qui signifie croître, est une période de la vie qui suit l'enfance, et qui est comprise entre la puberté et l'âge adulte. Cette transition entre l'enfance et l'âge adulte est marquée par des transformations corporelles et psychologiques qui causent chez l'adolescent une certaine crise. Ces transformations peuvent induire chez ce dernier un comportement sexuel désordonné et précoce, vu le fait qu'il cherche à s'affirmer en tant qu'adulte face à ceux auxquels il est désormais semblable. Du point de vue corporel, le phénomène essentiel est l'apparition de la fonction de reproduction. Le jeune adolescent subit des transformations avec notamment maturation des cellules reproductrices.

Cette maturation se traduit par la présence de spermatozoïdes dans le liquide séminal chez le garçon et par la présence des premières règles chez la fille. Ces transformations s'accompagnent de changements morphologiques : certaines concernent les organes génitaux, d'autres constituant ce qu'on appelle les caractères sexuels secondaires. Cette transformation physique engendre chez l'adolescent une transformation psychologique.

Du point de vue psychologique, l'adolescence est marquée par la réactivation et l'épanouissement de l'instinct sexuel, l'affermissement des intérêts professionnels et sociaux, le désir de liberté et d'autonomie, la richesse de la vie affective. L'adolescent devient capable d'aimer. Les deux composantes de l'amour que sont l'instinct sexuel et la tendresse s'harmonisent et se fixent sur une personne de l'autre sexe. C'est l'âge par excellence de l'amitié et des sentiments de tous ordres, y compris les sentiments moraux, religieux et esthétiques.

L'évolution rapide du monde moderne accentue les crises de l'adolescence. Raison pour laquelle il semble nécessaire d'informer les adolescents sur les risques qu'ils encourent en affichant un comportement qui peut nuire à leur avenir et à celui de leur nation. Ils doivent être susceptibles de changer d'attitudes et d'adopter pour celles qui mènent à un comportement à moindre risques.

Pour W.H. masters et V.E. Johnson (1986) citée par N. silamy (1996) ; le comportement sexuel est défini comme l'ensemble des actes qui permettent le rapprochement de deux partenaires et leur accouplement. Le comportement sexuel ne se réduit pas à la copulation. L'accouplement est précédé de préliminaire : recherche de partenaires, cour, jeux, contacts et stimulations réciproques. Chez l'homme, on distingue quatre phases : excitations, plateau, orgasme, résolution.

Dans les pays de l'Afrique de l'ouest, plus particulièrement en Bénin, le cadre de vie des adolescents a considérablement évolué. Nous assistons à une mutation progressive des mœurs et des valeurs traditionnelles qui servaient à mouler le comportement des adolescents et à assurer une transition saine vers l'âge adulte au profit des valeurs et des normes de la société moderne.

La mutation des mœurs et valeurs traditionnelles a favorisé le relâchement du contrôle familial et social, puis à l'augmentation du pouvoir décisionnel des adolescents sur les moments et les motivations liées à l'engagement dans les rapports sexuels (Bauni, 1990 ; Meekers, 1992a, cités dans Rwenge, 1999).

Les adolescents ont adhéré à un certain nombre de comportements sexuels différents de ceux de leurs ainés avec une fréquence élevée de sexualité prémaritale, de sexualité précoce, de multipartenariat, de grossesse et de maternité précoces non désirées, d'interruptions volontaires de grossesse et la non-protection des rapports sexuels (Kalambayi 2007 ; Faye, 2005 ; Rwenge, 1999). Rwenge (2013) dans son étude sur les "Comportements Sexuels parmi les Adolescents et Jeunes en Afrique subsaharienne Francophone et Facteurs Associés" a utilisé les données des enquêtes démographiques et de santé (EDS) des pays francophones de l'Afrique subsaharienne. Ces données utilisées par Rwenge concernaient uniquement les adolescents de 15-24 ans.

Après l'analyse des résultats, il a trouvé que l'activité sexuelle précoce dans les pays francophones de l'Afrique subsaharienne (à l'exception du Burkina Faso et du Mali) est intense, comparativement à la France, où 7,2 % des garçons et 5,9 % des filles sont sexuellement actifs avant d'atteindre l'âge de 15 ans. Par exemple, au Cameroun 11,5 % des garçons et 18 % des filles âgées de 15-19 ans et au Mali, 6,3 % des garçons et 23,5 % des filles âgées de 15-19 ans rapportent avoir été sexuellement actifs avant d'atteindre l'âge de 15 ans.

Le multi partenariat sexuel est une pratique qui a été également rapportée dans l'étude de Rwenge. En outre, d'autres études ont été réalisées dans les pays du monde et spécifiquement en Afrique subsaharienne pour tenter de comprendre les facteurs qui rentrent dans la construction du comportement sexuel à risque chez les adolescents.

L'étude de Guiella (2012) portait sur les "Comportements sexuels chez les adolescents en Afrique subsaharienne : l'exemple du Burkina Faso, du Ghana, du Malawi et de l'Ouganda". Dans cette étude, 5400 ménages (200 zones et 27 ménages par zone) ont été retenus pour la collecte des données. Dans chaque ménage, un adolescent de 12-19 ans résidant dans le ménage a été retenu pour le sondage sur la sexualité. Dans ses analyses, Guiella a trouvé que le décrochage scolaire était associé à une plus grande probabilité d'entrée en sexualité chez les adolescents.

En plus, le très haut niveau de contrôle parental retardait l'entrée en sexualité, minimisait le risque de multipartenariat et favorisait une utilisation systématique du condom aux rapports chez les adolescents. D'autres éléments ont été également rapportés dans l'étude de Guiella comme facteurs associés aux comportements sexuels des adolescents, dont entre autres : l'âge, le niveau d'instruction, le niveau socioéconomique, l'origine géographique et le lieu d'habitation.

Cependant, Jebabli Samir dans son document intitulé " psychologie de l'adolescent" montre que le problème que vit l'adolescent est parallèle à une "crise parentale". L'adolescent vit une évolution affective dans laquelle il y a une réactivation des problèmes anciens assoupis durant la période de latence et qui est le quatrième stade de la sexualité selon la psychanalyse. Ce stade est une période de refoulement, de mise en sommeil de l'activité sexuelle. Ceci correspond à la formation de la personnalité morale par intériorisation des interdits parentaux et sociaux.

Durant cette évolution affective, Anna Freud a été frappé par la ressemblance entre les attitudes de l'adolescent et les réactions de deuil des personnes ayant perdues un être qui leur est cher. L'adolescent fait le deuil de ses parents car l'un d'entre eux représente l'objet d'un désir sexuel [complexe d'Oedipe].

L'adolescent des deux sexes va devoir se défaire des enveloppes maternelles infantiles, et doit s'inscrire dans son corps. Cela va modifier ses rapports avec ses parents ainsi qu'avec la société. Plusieurs sont les comportements qui caractérisent cette période la vie, on note : Un rejet défensif : L'adolescent rejette la relation vis-à-vis de ses parents de crainte de revivre les conflits Œdipiens vécus qui se déterminent par un sentiment d'amour pour l'un des deux parents. Celui-ci se rend compte qu'il lui sera impossible de satisfaire ses besoins, ses désirs incestueux d'où il doit renoncer à ses premiers objets d'amour. Un rejet agressif : où le sentiment d'amour se change en haine à la suite d'un certain regret de la sécurité infantile et la perte du soutien parental. D'autres attitudes s'inscrivent dans ce même contexte ; par exemple, l'adolescent pourra déplacer sa libido sur un autre objet qui jouera souvent un rôle de substitut parental, il s'agit souvent d'une personne plus âgée, un camarade, un professeur etc ...

Toutes ces relations vont permettre : Une ouverture de l'adolescent sur le monde externe d'où la réalisation d'un enrichissement. L'adolescent arrive à réaliser une apparence d'indépendance intellectuelle et physique. L'adolescent est senti par ses semblables et ses supérieurs. L'adolescent doit non seulement convaincre ses parents mais aussi une partie de lui -même qu'il n'a plus besoin d'eux et que lui-même et ses parents sont différents et leur lien est différent de celui de l'enfance. Ce qu'on peut déduire, c'est que l'adolescent est en pleine manifestation du remodelage des images parentales. De même, la société va jouer un rôle de structure d'accueil dans laquelle l'adolescent va se réfugier parmi ceux qui sont semblables à lui et qui rencontrent les mêmes difficultés et il s'en servira comme "refuge", un soutien. Quoi qu'il en soit, la vie en groupe contribue à la constitution de la personnalité et à l'apprentissage de la vie en société. Elle permet de prendre des distances par rapport au milieu familial, de s'orienter dans l'existence en fonction de nouveaux points de repères.

Lors de la puberté, on note aussi un rétrécissement des rapports sociaux dû en grande partie au narcissisme de l'adolescent résultant de l'intérêt qu'il porte sur lui-même en raison des transformations qu'il subit. Ce rétrécissement favorise l'apparition d'un : Aspect positif : les changements que subit l'adolescent le valorisent puisqu'il devient adulte. Aspect négatif : son aspect physique le gène, les sentiments et les pulsions nouvelles qu'ils ressentent l'inquiètent et le culpabilisent. L'adolescent va être dans un déséquilibre et va tenter à son tour de retrouver l'assurance et la confiance en lui par le rapprochement des autres [notion du corps senti]. Plusieurs cas subissent de fortes modifications psychiques qui aboutissent à plusieurs problèmes et qui sont très répandus de nos jours.

On parle des différentes psychopathologies de l'adolescent causées par le changement physiologique et psychique (la toxicomanie, l'anorexie, la boulimie, la fugue, la délinquance, le suicide…).Cependant Nicolas EDME RETIF dit Restif de la Bretonne (sady yonne 1734-Paris 1806) affirme que « la dépravation sexuelle suit le progrès de la lumière » juste pour expliquer que la dépravation sexuelle des adolescents prend vite d'ampleur et évolue comme la vitesse de la lumière. En outre, l'auteur de la revue « noir et psy » stipule que plusieurs facteurs

sont explicatifs du développement des comportements sexuels précoces des adolescents ; il note :

- ✓ le contrôle sociale : la famille n'est pas seule dépositaire de l'éducation et de la surveillance des adolescents mais le voisinage ainsi que toute la communauté ont un droit de regard sur les comportements jugés déviants ;
- ✓ les informations non sélectives : les médias véhiculent tout un ensemble de comportements ainsi que des modes de vie qui peuvent être alléchants pour des adolescents et les jeunes en recherche d'identité et de reconnaissance ou tout simplement curieux ;
- ✓ hétérogénéité des expériences : surveiller son enfant ne garantit pas toutefois pas qu'il puisse avoir connaissance de ce qu'on lui interdit. L'école est le plus grand vecteur des expériences interindividuelle et dans son cercle d'amis, il y a des chances que certains soient déjà au courant de ce qu'on souhaite lui épargner ou cacher ;
- ✓ manque de cadres et de repères : plusieurs parents négligent ou démissionnent dans leurs rôles d'éducateurs. Ils ne savent pas ce que font leurs enfants et ne surveillent pas leurs activités et fréquentation. Ils ne prennent pas le temps d'inculquer des repères identitaires, ni de fournir une feuille de route ou de conseils face aux réalités de la vie. Leurs enfants doivent se débrouiller tout seuls pour savoir ce qui est bien ou mal, permis ou défendu et se tournent souvent vers leurs amis ou les médias ;
- ✓ le mauvais exemple de l'entourage : les enfants imitent en général ce que les adultes qu'ils côtoient font. Il ne sert à rien de leur interdire certains comportements si on n'est pas un exemple en la matière. A savoir, utiliser un langage vulgaire ,opter pour un habillement indécents, avoir des relations multiples ,poser des actes de prostitution ,banaliser la sexualité et la nudité ,ne pas avoir des limites physiques ,les exposer aux pratiques adultes , que ce soit dans le virtuel ou dans la réalité ;
- ✓ la sensibilisation : bien qu'on comprenne qu'il existe une gêne à parler de la sexualité aux enfants et aux adolescents, il n'en demeure pas moins que si nous ne le faisons pas, d'autres s'en chargeront, et ne pas toujours avec la meilleure des intentions. Protéger nos enfants passe aussi par une communication éclairée sur le corps humain, ses changements physiologiques et le rôle de la sexualité en adaptant bien sûr le vocabulaire à leurs âges, à leurs niveaux de compréhension et surtout aux valeurs culturelles qu'on souhaite leur enseigner.

2-1-4-Clarification conceptuelle

Pour rendre plus aisé la compréhension de notre travail aux lecteurs, nous avons jugé nécessaire d'élucider certains mots et expressions clés se trouvant dans notre document qui se présente comme suit :

- ✓ **Implication**

Selon Le petit Robert (2000), le mot implication désigne l'état d'une chose impliquée dans une affaire, c'est la relation logique entre deux propositions ou affirmations telles que la réalisation de la première entraine la réalisation de la seconde ; action par laquelle on attribue à quelqu'un, un certain rôle dans une affaire (généralement un délit, un crime). Pour Cathébras et

al. (2004), c'est une relation logique entre deux phénomènes telle que la vérité ou la réalité de l'un fait connaître avec certitude la vérité ou la réalité de l'autre.

Selon Gallois et al. (2006), l'implication est une notion souvent confondue avec la motivation. Pour l'auteur, lorsqu'un chef d'entreprise explique pourquoi il veut des salariés motivés, ce sont en fait les effets de l'implication qu'il exprime. La motivation est donc selon lui une raison, un motif d'agir. Janot et al. (2010), ont montré que l'implication est un engagement : dans l'action, dans la relation, dans le résultat. C'est une énergie. Il estime que pour s'impliquer, l'être humain a besoin d'un accord total avec les buts qui lui sont proposés. On donc reconnaît l'implication du salarié dans l'attachement au travail, l'identification du salarié à son emploi, à son rôle. Aux yeux de Maslach (2001), l'implication concerne la représentation de soi, le concept qu'on a de soi. La part que tient le rôle professionnel dans cette image de soi est la base de l'implication dans le travail.

C'est donc l'investissement de l'énergie dans la sphère professionnelle. D'après Bioy et Maquet (2003), l'implication s'accompagne souvent d'une forte tension nerveuse, d'une inquiétude. Mathey et al. (2010), soulignent en effet que l'implication est liée à la personnalité de l'individu plus qu'aux situations en elles-mêmes : il y a des personnes qui s'impliquent beaucoup et d'autres qui s'impliquent moins, d'une manière générale. Maslach (2001), estime que si l'on compare la motivation et l'implication, on dira que la motivation est une mise en mouvement, tandis que l'implication est le sens et la direction de ce mouvement. Il va plus loin et souligne que lorsqu'une personne ressent un fort besoin de réalisation, elle pourra le réaliser dans des domaines variés. On comprend donc avec cet auteur que l'implication est la mise en actes des motivations.

L'implication dans le cadre de cette recherche, le concept de l'implication pourrait être appréhendé comme l'expression individuelle et collective socialement déterminée du lien entre la communication parents- enfants et les comportements sexuels précoces observés chez les adolescents du CPS SURU-LERE à COTONOU.

- ✓ **Communication**

Étymologie : du latin '' communicare'', mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de communis, commun. La communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex : le dialogue) (tourev, 2005).

Selon le dictionnaire de psychologie définition de la communication : Dans un sens très large; ce terme désigne tout processus par lequel une information est transmise d'un élément a un autre, que ces éléments soit de nature biologique(les communications dans le système nerveux), technologique(les procédés de télécommunication) ou sociale. Dans le sens strict que nous adopterons, il se limite a ce dernier aspect, et peut être défini comme un processus par lequel les congénères interagissent, dans le cadre des finalités de survie du groupe, au moyen de signaux plus muni cation spécifique. (Parot,2012)

La communication dans un sens large consiste en transferts d'information de toutes formes et par n'importe quel canal disponible. Elle se joue avec un ensemble de mécanismes dans l'échange interindividuel, en faisant intervenir le langage (oral, souvent) mais aussi tout un ensemble de comportements non verbaux régulés éventuellement par la présence de l'autre (gestualité, tonalité de la voix, distance interpersonnelle…). Elle permet d'influencer un

changement de point de vue sur une situation ou de regard sur un être, de modifier un cadre de référence ou un mode de pensée, elle introduit un glissement même infime d'un contexte vers un autre. Elle ne laisse pas les choses et les êtres immobiles ; elle appelle à leur modification, ou à l'action. (Cataix-Negre, 2005)Elle est bidirectionnelle, elle invite les deux partenaires à agir l'un sur l'autre dans les deux sens : écouter, observer et comprendre d'une part, s'exprimes et être compris d'autre part. Les deux expressif et réceptif sont en jeu.

- ✓ **Comportement**

Selon le dictionnaire, le petit Larousse de poche de la langue française (2009), Le terme « comportement » est issu du latin « comporto » qui signifie attitude, agir, manière de se comporter. Il prend ici le sens de « se conduire ». En psychologie, le thème se définie par la « manière d'être et d'agir des animaux et des Hommes, manifestations objectives de leur activité globale ». Pour DeBoard-Lucas et al, (2015), il s'agit d'un terme relativement récent en France. Ce n'est qu'en 1908 qu'il apparaît au sein de la psychologie, sous la plume d'Henri Piéron. L'enjeu était alors de trouver un équivalent francophone au terme « behavior », très en vogue aux Etats-Unis. Il donnera donc naissance au « comportementalisme » en français.

Dans le cadre de notre recherche, le trouble de comportement est la réponse que le sujet construit face à une problématique. Ces troubles manifestent une tentative de s'affirmer, socialement inadéquate. Ils témoignent d'une souffrance psychique qui ne peut se dénommer ni même parfois se penser. Ces troubles du comportement impliquent des processus interactifs qui mettent en jeu l'enfant, l'environnement, les règles de fonctionnement de la société dans une époque et une culture données (Aussilloux, 2008).

- ✓ **Adolescent**

Le mot adolescence vient du latin « adolescere », qui signifie grandir vers ; « ad » : vers, « oléscère » : croître, grandir. Dans le nouveau dictionnaire de psychologie, on lit : adolescents = voir adultes, voir aussi apprentissage, complémentaire (cours), postscolaire (enseignement). Selon le dictionnaire A-Z ; c'est une Période de la vie entre l'enfance et l'âge adulte, pendant laquelle se produit la puberté. Avanzini (1978)9, donne sa définition de l'adolescence comme un fait évolutif, il dit : « L'adolescence est une période provisoire. Elle n'est pas un état. Le terme adolescent dérive d'un participe présent, suggère qu'il s'agisse d'un processus en cours d'accomplissement ».

C'est donc une phase transitoire dans la vie de l'être humain, elle se situe entre l'enfance et l'âge adulte ; l'adolescence est devenue un concept important par l'allongement progressif qu'elle a subi. Elle acquiert une signification particulière grâce au rôle qu'elle joue aujourd'hui, dans la vie des sociétés modernes. D'après l'OMS, l'adolescence est une période de transition physique, psychologique, émotionnelle et sociale où la construction de la personnalité se complète et où le jeune cherche à créer son identité en explorant de nouveaux domaines y compris l'univers sexuel. Dans le cadre de notre recherche, l'adolescent est tout individu âge de 10 ans à 17 ans.

2-2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Pour atteindre les objectifs de cette recherche, il est important d'adopter une approche méthodologique, utiliser des outils d'investigations et avoir un ééchantillonnage. La méthode est l'attitude concrète vis à vis de l'objet de recherche, c'est à dire que la façon concrète d'envisager la recherche de manière plus précise et systématisée en vue de la collecte et de l'analyse scientifique des données recueillies. La démarche méthodologique se base sur des procédures, techniques et moyens scientifiques. Pour ce fait, deux techniques d'investigation ont été interpelé au travers des outils de collecte de données qui sont : le questionnaire et l'entretien.

2-2-1-Nature de l'étude

Cette recherche est de nature mixte (qualitative et quantitative). D'un côté, il a été recueilli des données standardisées quantifiable servant à construire des graphiques, des indices statistiques pour l'interprétation ; de l'autre côté, rechercher les causes d'un phénomène sans usage de chiffres. Cette recherche se veut à la fois descriptive et explicative. L'approche descriptive vise à décrire les causes de la mauvaise communication entre parents et enfants chez les adolescents du CPS SURU - LERE à COTONOU tandis que l'approche explicative a pour objectif de montrer les conséquences de cette mauvaise communication.

2-2-2-Population cible

La population de référence peut être définie comme l'ensemble des adolescents ayants un âge compris entre 10 et 17 ans et ayant des informations désirées afin de satisfaire nos objectifs liés à la recherche. Notre population est constituée des adolescents de plusieurs écoles du CPS et certains parents et enseignants.

2-2-3-Recherche documentaire

C'est la première étape de la démarche méthodologique de recherche employée. Elle a consisté à exploiter des ouvrages, articles, blog, mémoires et autres travaux publiés en relation avec le sujet de la présente étude et nécessaire. Ces documentations ont permis de recenser un ensemble d'information théorique en vue de l'élaboration des outils de collectes de données. Des recherches ont été effectuées sur l'Internet, la bibliothèque de l'UAC....

2-2-4-Technique et outils de collecte de données

- **l'entretien**

L'entretien est une technique de collecte de données de type qualitatif très sensible en ce qui concerne l'introduction des affects ou critiques de l'auteur de même pour son dépouillement. Il permet de vérifier l'authenticité des éléments de réponse ou les modalités de réponse apportée par l'interviewer. Le guide d'entretien permet le recueil des informations générales concernant les échantillons de répondre librement, sans limité les réponses par « oui » ou « non ».
Il est réparti sur 3 axes selon les variables de notre recherche :

- Le premier axe concerne l'impact de la mauvaise communication entre parents enfants sur les comportements sexuels précoces des adolescents. Il est composé de 5 questions
- Le deuxième axe vise détecter l'influence du mauvais usage des réseaux sociaux numériques sur les comportements sexuels précoces des adolescents. Il contient 3 questions

- Le troisième axe consiste à trouver des pistes de solutions. Il contient une seule question.

- **le questionnaire**

Le questionnaire est un outil de collecte de données chiffrées. Il prend la forme d'une série de questions rédigées et préétablies, et posées de façons standardisée à un échantillons d'individu, de façon à établir des liaisons statistiques destinées à expliquer leur pratique, conduite ou opinion à partir de leurs positons dans l'espace social. Selon Mouriaux (1979, p. 18), « il ne suffit pas de disposer d'un bon échantillon pour qu'une enquête soit placée sur de rails solides. Il convient aussi que le questionnaire soit correctement établi ». Cette technique de collecte de données a permis de collecter des opinions et des vécus des adolescents. La partie quantitative est simple, collecté des informations à l'aide d'un questionnaire permettant de quantifier les informations recueillies chez les adolescents. Ce questionnaire comporte 42 questions et administré aux adolescents du CPS SURU - LERE à COTONOU.

2-2-5-Outils de traitement et technique d'analyse des données

- **outils de traitement**

Le dépouillement est un ensemble d'opérations de vérifications et d'épuration des questionnaires de finalisation de la codification. Dans ce contexte, il a été effectué un dépouillement manuel en raison de la taille de l'échantillon qui était 41 enquêtés pour le questionnaire. Pour l'entretien, il a été procédé à un traitement préalable qui a consisté à analyser les modalités de réponse données afin de les classer par grandes catégories. S'en est suivi le tableau de dépouillement et de décodage.

Après traitement, ces données ont été inséré à partir des logiciels Word et Excel pour la réalisation des graphes afin de faciliter la présentation et l'analyse.

- **Technique, analyse des résultats**

Après la présentation intégrale des résultats (propos recueillis et items observés), il sera fait ici, le lien entre objectif, hypothèse, problématique au regard d'une approche psychosociologique. Ainsi, les résultats présentés seront analysés, expliqués d'un point de vue scientifique. Pour les entrevus, il s'agit de prendre garde pour ne pas interpréter les données et donc à ne pas introduire de biais. Les questions seront reprises en correspondances aux modalités de réponses collectées ainsi que la transcription en vue de la présentation et l'analyse des données.

CHAPITRE III : Présentation et analyse et interprétation des résultats

Dans ce chapitre, il est question de présenter les résultats afin de les analyser et de les interpréter par la suite

3-1- : Répartition des adolescents selon le sexe

TABLEAU 1: **Répartition des adolescents selon le sexe**

Sexe	Effectif	Pourcentage
Masculin	25	60,98%
Feminin	16	39,02%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, il ressort que 60,98% des adolescents questionnés sont des filles et 39,02% sont des garçons. De ces résultats, nous pouvons conclure que le phénomène des comportements sexuels précoces des adolescents s'observe chez les filles comme les garçons. C'est d'ailleurs ce que Mme X avec qui nous nous sommes entretenus a confirmé par ces propos : « *on croit que ce phénomène s'observe seulement chez les filles or en réalité c'est au niveau des deux côtés (fille et garçons), les filles exposent pour eux mais les garçons les cachent*»

Extrait d'entretien avec Mme X,43 ans mère de quatre enfants

3-2-Répartition des adolescents selon l'âge

TABLEAU2: Répartition selon l'âge des adolescents

Âge	Effectif	Pourcentage
10 ans	1	2,44%
11ans	1	2,44%
12ans	7	17,07%
13ans	6	14,63%
14ans	7	17,07%
15ans	5	12,02%
16ans	6	14, 63%
17ans	8	19,51%
Total	41	100%

Source : **Données du terrain Août 2020**

De ce tableau, nous constatons que 2,44% des adolescents questionnés ont 10 ans ;2,44% des adolescents questionnés ont 11 ans ;17,07% des adolescents questionnés ont 12 ans;14 ,63% des adolescents questionnés ont 13ans ;17,07% des adolescents questionnés ont 14 ans ;12 ,20% des adolescents questionnés ont 15ans ;14,63% des adolescents questionnés ont 16 ans ;19,51% des adolescents questionnés ont 17 ans .

3-3 : Répartition des adolescents selon leur lieu de résidence

TABLEAU 3 : Répartition des adolescents selon leur lieu de résidence

Lieu de résisdence	Effectif	Pourcentage
Chez les parents	37	90 ,24 %
Chez un tuteur	4	9,76 %
Total	41	100 %

Source : Données du terrain Août 2020

Il ressort de ce tableau que 90,24 % des adolescents sont avec les parents et 9,76 % sont avec leurs tuteurs.

3- 4 : Répartition des adolescents selon l'implication des parents dans la communication sur la sexualité avec les adolescents

TABLEAU 4 : Répartition selon l'implication dans la communication sur la sexualité avec les adolescents

Accès à la communication avec les parents sur la sexualité	Effectif	Pourcentage
Oui	12	29,27%
Non	29	70 ,73%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

Il ressort de ce tableau, que 70 ,73% des adolescents questionnés ne communiquent pas sur la sexualité avec leurs parents et que 29,27% des adolescents communiquent sur la sexualité avec leurs parents. Cela explique le fait que les enfants n'ont pas la possibilité de discuter avec leurs parents car ces derniers en font un sujet tabou. Les parents créent une barrière entre eux et les enfants en ce qui concernent la question de la sexualité.

C'est ce que monsieur Y étant parent et enseignant nous explique par les propos suivants : « *les parent croient que leur époque n'est pas passé et éduquent leurs enfants selon l'ancienne éducation. Voilà que les choses ont changé et la question de la sexualité n'est plus un sujet tabou, certains d mes amis parents deviennent hystérique lorsque leurs enfants abordent le sujet de la sexualité, or cela ne doit pas être le cas* ».

Par ailleurs, madame V affirme que : « *moi, je ne pourrai jamais parler de la sexualité avec mes enfants à un bas âge car ceci va le pousser à commettre l'irréparable, en tant que parent je veux le meilleur pour mes enfants et la communication sur la sexualité avec eux ne fait pas partir de leur éducation* »

De même, monsieur T affirme que : « *mes enfants aussi savent qu'ils n'ont pas ce droit de poser la question sur la sexualité et ce qui est encore grave est que je n'imagine même pas les voir debout en train de discuter avec une personne du sexe opposé. Ce sujet est proscrit dans ma maison* ».

De ces extraits, on retient que les parent ne donnent aucune opportunité aux enfants de parer de la sexualité car ils se disent qu'en faisant cela ils poussent les enfants à pratiquer ce qu'ils diront

3-5-: Répartition des adolescents selon l'âge à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois

TABLEAU 5 : Répartition des adolescents selon l'âge à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois

Âge de la première notion de sexualité	Effectif	Pourcentage
8	4	9,76%
10	12	29,26%
12	12	29,26%
15	10	24,39%
Autres	3	7,31%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, on retient que tous les adolescents questionnés sont au courant de la notion de la sexualité .Parmi ces adolesecnts, 9 ,76% ont entendu parler pour la première fois de la sexualité à 8 ans ; 29 ,26 % ont entendu parler pour la première fois à respectivement 10 ans et 12 ans ; 24, 39% ont entendu parler de la sexualité 15 ans ; les trois autres ont entendu parler de la sexualité à 13 ans.

De ce résultat, on constate que les adolescents ont eu connaissance de la notion de la sexualité à un bas âge, cela justifie les propos de monsieur Y qui affirme que : « *déjà vers 8 ans les parents doivent faire assoir leur enfants pour leur parler de certains aspects de la sexualité, car la sexualité n'est pas seulement le facteur sexe .Dans la sexualité nous avons les modifications physiques, morphologiques que les filles comme les garçons développent déjà à partir de 9 ans au plus .Donc, avant cet âge nous en tant que parents nous devons informer les enfants afin qu'ils soient préparés*. »

Extrait d'entretien avec Mr Y, 48 ans père de deux enfants

3-6- : **Répartition des adolescents selon l'occasion à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois**

TABLEAU 6 : Répartition des adolescents selon l'occasion à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois

Occasion de la première notion de la sexualité	Effectif	Pourcentage
Excursion	3	7,32%
Amour et Vie	7	19,51%
Exposé	4	9,76%
Sortie entre amis	16	39,02%
Eglise	2	4,87%
Autres	7	19,52%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, nous pouvons retenir que 7,32% des adolescents questionnés ont eu l'occasion d'entendre parler de la sexualité lors d'une excursion ;19,51% des adolescents questionnés ont eu l'occasion d'entendre parler de la sexualité lors des séances avec le centre « Amour et Vie » ;9 ,76% de ces adolescents ont eu l'occasion lors d'un exposé ;39,02% des adolescents ont eu l'occasion lors des sorties entre amis ; 4,87% ont eu l'occasion lors d'une journée à l'Eglise ;19,52% des adolescent ont eu cette occasion lors d'autres opportunités à savoir :école, télévision ,conseil. Notons que ces modalités n'étaient pas dans notre questionnaire.

Nous constatons que la majorité de ces adolescents ont trouvés des réponses en ce qui concerne leur sexualité chez des amis, en dehors de la maison.

C'est d'ailleurs ce que Mr D nous affirme : « *…aujourd'hui, les parents n'aiment pas trop parler du sujet de la sexualité avec les enfants, or les enfants ont besoin de comprendre certaines choses, ce qui fait que les enfants font leur recherche et trouvent de réponse et s'appliquent aussi, il faut que les parents aident les enfants dans ce sens, si les parents aidaient les enfants il y aurait une minorité de ces cas.* » En parlant d'application, les adolescents aiment vérifier la véracité de ce qu'ils ont entendu parler entre amis et ils vont jusqu'à l'application à un âge très précoce.

3-7 : Répartition des adolescents selon l'âge de leur premier rapport sexuel

TABLEAU 7 : Répartition des adolescents selon l'âge de leur premier rapport sexuel

Âge du premier ébat sexuel	Effectif	Pourcentage
8 ans	2	4,88%
10 ans	7	17,07%
12 ans	18	49,2%
14 ans	5	12,20%
15 ans	3	7,32%
16 ans	1	2,44%
17 ans	2	4,88%
Néant	3	7,32%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, nous pouvons retenir que 4,88% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 8 ans ;17,07% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 10 ans ;49,2% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 12 ans ;12,20 % des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 14 ans ;7,32% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 15 ans ;2,44% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 16 ans ;4,88% des adolescents ont eu leur premiers rapports sexuelle à 17 ans ;7,32% n'ont pas encore eu de rapport sexuel. De ce résultat, nous pouvons retenir que la majorité des adolescents questionnés ont été à l'acte sexuel à un bas âge.

3-8: Avis des adolescents sur la manière dont la mauvaise communication entre parents et enfants influence les comportements sexuels précoces des adolescents.

Mademoiselle V, élève en classe de 4ème, à l'âge 14 ans s'explique : « *Le sujet de sexualité est très sensible à aborder avec les parents. Beaucoup de parents ne savent pas comment s'y prendre et préfèrent simplement l'éviter tout en interdisant aux enfants d'y faire allusion. Alors que la vie, c'est aussi l'amour, la sexualité et quoi qu'on fasse les enfants y sont livrés.*

La mauvaise communication consiste généralement à interdire tout propos se référant à la sexualité, à mentir aux enfants pour leur faire peur ou à installer une situation où l'enfant n'arrive pas à se confier à ses parents. Si les enfants font leur propre découverte, ils n'auront aucune envie d'en parler à leurs parents qui ne seront informés que quand les conséquences seront déjà là. Le mieux c'est donc d'installer une ambiance saine de discussion avec les enfants ».

De même, sieur P, élève en seconde, à l'âge de 16 ans explique « *D'abord, les parents doivent être les premiers sources d'information de leurs enfants surtout quand il s'agit de la sexualité....*

A un certain âge, les enfants comprennent ce que s'est que l'amour ainsi que le sexe.....Et si au préalable les parents ne les avais pas habitué à une Communication libre, ces adolescents se confient aux camarades qui sans aucune expérience tente de satisfaire leurs camarades par les ont dit qu'ils avaient entendu parler....or si il y avait une communication stable entre les parents et leurs enfants, ils seront les meilleurs coachs de leurs enfants ».

Également mademoiselle S, élève en Troisième, à l'âge de 15 ans déclare " *Nos parents manquent de temps pour discuter avec nous. Aussitôt qu'ils quittent le boulot, tellement qu'ils sont fatigués qu'ils ne nous remarquent même pas. Des fois nous cherchons des épaules pour pleurer, des oreilles pour nous écouter mais nos parents ne sont jamais là, alors nous trouvons des refuges chez des amis* ».

3-9 : Répartition des adolescents selon la possession d'un téléphone portable

TABLEAU 8: Répartition des adolescents selon la possession d'un téléphone portable

Possession d'un téléphone portable	Effectif	Pourcentage
Oui	26	63,41%
Non	15	36,59%
Total	41	100%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, il ressort que 63,41% des adolescents possèdent un téléphone portable et 36,59% ne possèdent pas un téléphone portable. Les 36,59% des adolescents qui n'ont pas un téléphone portable ont avoué qu'ils ont des amis qui en possèdent et ils en ont accès grâce à ces amis.

C'est d'ailleurs ce que Mme T nous affirme par ces propos : « *nous en notre temps, nos parents nous obligent à cotiser des sous pour acheter ce qu'il nous plait, nous en notre temps on achetait des habits ou chaussures mais aujourd'hui lorsque tu demandes à ton enfant de cotiser afin d'acheter ce qu'il le plait, quand tu vas lui demander à la fin de sa tontine ce qu'il*

veut acheter ;il te dira directement portable .Je dis bien qu'il n'y a pas cet enfant là à moins qu'ils soit né aujourd'hui ».

Toute porte à croire que le portable est indispensable à tous aujourd'hui surtout aux adolescents. Mr Y affirme cependant que « *la propre fille de mon collègue lui à faire une scène sans saluer son père pendant deux semaines car ce dernier lui a refusé de payer un téléphone portable* ».

3-10: Répartition des adolescents selon l'usage de leur téléphone portable

TABLEAU 9: Répartition des adolescents selon l'usage de leur téléphone portable

Usage du téléphone portable	Effectif	Pourcentage
Appel	16	39,02%
SMS	8	21,95%
Recherche	10	24,39%
Photo	10	24,39%
Selfie	10	24,39%
Business	1	2,44%
Jeux vidéo	12	29,27%
Exposé	3	7,32%
Exercice	3	7,32%
Film	11	26,83%
Musique	12	29,27%
Réseaux sociaux	41	100%

Source: Données du terrain 2020

De ce tableau, il ressort qu'un adolescent fait plusieurs usages de son téléphone portable. On constate que 39 ,02% effectuent des appels ;21,95% envoient des SMS avec leurs téléphones portables ;24,39% font des recherches avec leur portable ;24,39% font des selfies avec leurs téléphones portables ; 24,39% font des photos avec leurs portables ;2,44% font du business ;29,27% jouent aux jeux vidéo ; 7,32% font des exposés ; 7,32% font des exercices avec leurs téléphones portables ;26,83% regardent des films avec leurs téléphones portables ; 29,27% jouent de la musique avec leurs téléphone portables et 100% des adolescents sont sur les réseaux sociaux.

On constate que la majorité des adolescents ne font presque pas un bon usage de leur téléphone. C'est juste minorité des adolescents qui utilisent leurs portables dans le cas de leurs cursus scolaires.

C'est ce que Mme G nous expose par ces propos : « *au temps anciens, nos ainés n'ont pas trouvé ni de portable, ni d'ordinateur pour étudier, pourtant ils ont réussir et ont même un meilleur niveau intellectuel que nos élèves d'aujourd'hui, donc cette histoire de portable n'est pas trop profitable aux enfants. Les enfants n'aiment pas lire et c'est le portable qui occupe leur temps* ». Nous remarquons aussi que la majorité des adolescents passent leur temps sur les réseaux sociaux.

3-11 : Répartition des adolescents selon le type de réseau social utilisé

TABLEAU 10 : Répartition des adolescents selon le type de réseau social utilisé

Type de réseau social utilisé	Effectif	Pourcentage
Facebook	34	82,93%
WhatsApp	12	29,26%
Twitter	0	0%
Messenger	6	14,63%
Instagram	2	4,88%
Tik-tok	3	7,31%
YouTube	2	4,88%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, il ressort plusieurs qu'un adolescent utilise plusieurs types de réseaux sociaux. De ce fait, 82,93% des adolescents utilisent Facebook ; 29,26% utilisent WhatsApp 14,63% utilisent Messenger, 4,87% utilise Instagram ; 7,31% utilisent le tik-tok ; 4,87% utilisent YouTube. De ce résultat, on constate que la majorité utilise le réseau social nommé Facebook.

3-12 : Répartition des adolescents selon les images visionnées sur les réseaux sociaux

TABLEAU 11: Répartition des adolescents selon les images visionnées sur les réseaux sociaux

Image visionnée	Effectif	Pourcentage
Personne s'embrassant	17	41,46%
Personne nue	14	34,15%
Personne se caressant	15	36,54%
Personne en plein ébat sexuel	18	43,90%

Source : Données du terrain Août 2020

De ce tableau, nous constatons qu'un adolescent visionne plusieurs images. De ce fait 41,46% regardent les images des personnes s'embrassant ; 34,15% regardent les images des personnes nues ; 36,54% regardent les images des personnes se caressant et 43,90% regardent les images des personnes en plein rapport sexuel.

De ce résultat, nous constatons que les adolescents visionnent les images immorales sur les différents types de réseaux sociaux. C'est d'ailleurs ce que Mme G nous affirme : « *les enfants n'ont pas autre idée que celle de l'acte sexuel dans leur cerveau, et lorsqu'ils prennent le portable ils vont directement sur des sites bizarres pour satisfaire leurs soif ; vraiment c'est déplorable*». Notons que ce n'est pas seulement par les portables qu'ils visionnent ces images.

3-13- Répartition des adolescents selon leurs envie d'imite ces images

TABLEAU 12: Répartition des adolescents selon leurs envie d'imite ces images

Envie d'imiter les images visionnées	Effectif	Pourcentage
Oui	30	73,17
Non	11	26,83%
Total	41	100%

Source : Données du terrain 2020

Il ressort de ce tableau que 73,17% des adolescents ont envie d'imiter ce qu'ils regardent et 26,83% n'ont aucune envie d'imiter.

En effet, ces résultats confirment les propos de Mr T : « *en physique on nous dit que lors qu'il y a causé il doit avoir un effet ; et ces enfant en regardant ces images auront forcément envie d'imiter car ils sont trop curieux les adolescents d'aujourd'hui. Faites attention ne les sous estimez pas* ».

3-14 -Répartition des adolescents selon l'acte déjà imiter

TABLEAU 13 : Répartition des adolescents selon l'acte déjà imiter

Acte déjà imité	Effectif	Pourcentage
Ébat sexuel	38	92,68%
Embrassement	15	41,46%
Se faire plaisir sexuellement	2	4,88%
Caresse	12	29,27%
Néant	3	7,32%

Source: Données du terrain 2020

De ce tableau, nous constatons 92,68% des adolescents questionnés ont déjà imiter certains et 7,32% n'ont pas encore imiter. Parmi ceux qui ont imité, 92,68% ont déjà eu des rapports sexuels ; 41,46% ont déjà embrassé ; 4,88% se sont déjà faire plaisir sexuellement ; 29,27% ont déjà caressé.

Ce résultat confirme les propos de Mme T : « *ils ne s'en tiennent pas seulement au regard de ces images, ils vont jusqu'à pratiquer* ».

3-15: Avis des adolescents sur la manière dont le mauvais usage des réseaux sociaux numériques impacte sur les comportements sexuels précoces.

Mademoiselle V, élève en classe de 4 ème, à l'âge de 14 ans, déclare « *Les réseaux sociaux constitue l'universalité....Or dans l'universel se regroupe le négatif ainsi que le positif.....Un adolescent qui se retrouve vite dans le monde des réseaux sociaux à tendance à copier ceux qu'ils à l'habitude de suivre.La maturité ainsi que la communication parental n'y étant pas, ce dernier prouve l'envie de faire ses propres expériences... Aussi il y a les nouveaux amis qu'on se fait et qui nous font penser que nous ne sommes pas à la mode, et pour montrer qu'ils ont tort, on faire comme eux... Et là beaucoup de conséquences s'en suit comme la dépravation sexuelle* ».

De même, sieur P, élève en classe de seconde à l'âge de 16 ans explique « *Les réseaux sociaux permettent de faire beaucoup de choses, de lire des informations, de voir du monde et surtout beaucoup de variétés, de divers domaines. Il faut dire que la vie d'aujourd'hui se limite à peu de chose : l'argent, les femmes, le sexe.Et les réseaux sociaux regorgent beaucoup des deux derniers.*

Des publications à caractère sexuel, des images, des groupes pornographiques »

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES

Dans ce chapitre, des conclusions actives seront tirées des résultats obtenus afin de les discuter vis-à-vis des résultats d'autres auteurs ayant travaillés sur un sujet similaire à celui de la présente recherche. Et enfin de compte, suggérer des perspectives.

4 - 1- DISCUSSION

Au terme de cette recherche et à la lumière des données collectées et analysées, on peut retenir que les enfants n'ont presque pas l'opportunité de discuter avec leurs parents. La majorité qui a cette chance de le faire n'a pas l'opportunité de parler de la sexualité avec ces derniers.

Selon Teresa,I.J et al (2007) « L'influence de la communication familiale sur l'estime de soi de l'adolescent se manifeste à deux niveaux différents. Quand cette communication est ouverte (positive, affectueuse et satisfaisante), elle favorise une évaluation positive de soi à tous les niveaux ou dimensions considérés, un résultat qui confirme l'étude de Fering et Taska (1996). Inversement, quand la communication est problématique (négative et chargée de critiques), elle diminue les ressources d'estime de soi, sur les dimensions familiale et scolaire, ce qui prolonge les résultats de travaux précédents ». (Teresa I. Jiménez, 2007)

Nous constatons que 90,24% des adolescent questionnés vivent avec les parents et 9,76% vivent avec leurs tuteurs (tableau I).Malgré le fait qu'ils vivent avec leur parents,70 ,73% de ces adolescents n'ont jamais eu la chance ni l'opportunité de discuter de leurs sexualité avec leur parents car ils en font un sujet tabou et c'est seulement 29,27% qui ont eu cette chance (tableau 2).Par suite à cette inopportunité, les adolescents remplis de curiosité vont à la recherche d'une tiers personne pour combler ce vide crée par les parents en eux.

C'est ainsi que 39,02% des adolescents ont eu cette occasion lors d'une sortie entre ami ; 19,51 ont eu cette opportunité lors des séances avec le centre jeune « amour et vie » ; 9,76% ont eu cette opportunité au cours d'un exposé ; 7,32% ont eu cette occasion au cours d'une excursion ; 4,87% ont eu l'occasion lors d'une journée à l'église et c'est seulement 19,51% qui ont eu l'opportunité de discuter avec leur parents. Or les parent devraient les toutes premières personnes à informer leurs enfants sur la sexualité afin de leur montrer la bonne orientation à suivre.

Cependant ce n'est pas le cas et les adolescents sont livrés à eux même et étant curieux ils découvrent les choses de la mauvaise manière.

Nous pouvons alors dire que l'hypothèse qui stipule que « la mauvaise communication entre parents et enfants engendre des comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU LERE à Cotonou » est vérifiée.

Ensuite, des résultats obtenus nous voyons que 63,41% des adolescents possèdent un téléphone portable et 36,59% n'en possèdent pas. Les 36,59% des adolescents qui ne possèdent pas un téléphone portable ont des amis qui en possèdent et ils utilisent (tableau 8). Notons que 100% des adolescents questionnés sont sur des réseaux sociaux (tableau 10). Sur ces réseaux sociaux, les adolescents se livrent à la visualisation de plusieurs images obscènes et érotiques. Parmi ces adolescents, 41,46% visualisent des images des personnes s'embrassant ; 34,15% visualisent des images des personnes nues ; 36 ,54% visualisent les images des personnes se caressant et 43,90% visualisent les images des personnes en plein ébat sexuel (tableau 11). La vue de ces différentes images pousse les adolescents à imiter ce qu'ils voient. De nos résultats, 92,68% ont déjà 'imiter ce qu'ils ont vu et 7,32% ne l'ont pas encore fait(tableau 13).

Enfin, nous pouvons déduire que l'hypothèse qui stipule que « le mauvais usage des réseaux sociaux numériques participe au développement des comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU LERE à Cotonou » est vérifiée.

4-2-PERSPECTIVES

Au terme de cette étude, nous préconisons quelques solutions pour diminuer le degré du développement du comportement sexuel :

- Afin d'être crédible dans notre encadrement, il est bon d'être plus familier avec ce qui semble intéresser notre enfant: regarder avec lui les vidéo clips à la mode, lui demander ce qu'il pense des vêtements que portent le chanteur vedette ou les stars, aller magasiner avec lui.
- On crée ainsi des occasions de discuter de ce que nous croyons acceptable et de ce qui ne l'est pas en ayant des arguments plus valables. On peut également éviter la rigidité et faire certain compromis : « Ce vêtement n'est pas pour l'école mais tu peux le porter durant la fin de semaine. »
- Échanger avec les enfants sur ce sujet leur apprend à être critiques face aux messages véhiculés par les médias. Et en faisant preuve de fermeté lorsque nos convictions l'emportent, l'enfant, bien qu'il puisse être déçu ou frustré par nos décisions, en vient à intégrer certaines valeurs et limites personnelles ;
- Sensibiliser les parents sur l'importance de la communication sexuelle avec les enfants ;
- Organiser des séances avec parents et des enseignants sur les méthodes et moyens par lesquels il faut communiquer avec les adolescents ;
- Sensibiliser les parents à briser les barrières entre eux et les enfants afin qu'ils aient entièrement confiance en eux ;
- Sensibiliser les parents à discuter avec les enfants en tenant compte de l'âge de l'enfant
- Sensibiliser les parents à avertir leurs enfants sur les modifications qui peuvent survenir ;
- Eduquer les enfants sur le respect de leurs corps et sur les valeurs morales ;
- Demander aux parents de trouver un créneau pour écouter et parler avec les adolescents ;
- Surveiller l'accès des adolescents aux réseaux sociaux et à l'internet ;
- Veiller à la fréquentation des adolescents ;
- Parler des dangers du proxénétisme et de la pédophilie quand ils entrent dans l'adolescence ; afin que nul ne puisse les manipuler pour les abuser ;
- Installer un contrôle parental en créant un code parent pour les chaines qui montrent les images déplaisantes ;
- Créer un code sécurisé sur les téléphones des enfants par rapport aux réseaux sociaux afin qu'ils soient impossibles pour eux d'accéder aux images ainsi qu'aux informations qui ne contribuent pas à leur bonne éducation ;
- Organiser les réseaux sociaux afin que ceux qui ont envie de regarder des images malsaines puissent scanner avec leur acte de naissance ;
- Equiper toutes les écoles des documents qui peuvent permettre aux adolescents de faire des recherches ;
- Engager au moins un psychologue par école pour être à l'écoute des adolescents ;
- Essayer de satisfaire aux besoins des adolescents dans la mesure du possible ;

- Briser les barrières entre les parents et les adolescents sur toute sorte de communication ;
- Installer un cadre amical entre parents et adolescents pour que les adolescents soient ouverts ;
- orienter la curiosité des enfants dans le bon sens des choses ;
- Equiper les centres jeunes Amour et Vie des psychologues afin de mieux faire le travail ;
- Sensibiliser les chefs services programmes des chaînes de la télévision de revoir les types de programme à jouer dans la journée et de mettre les feuilletons pour la nuit tardive ;
- Revoir l'installation du système de l'internet afin qu'il interdise l'accès à tout individu de moins de 18 ans.

CONCLUSION

L'adolescence est une période au cours de laquelle l'individu est plus exposé aux influences positives et négatives de la société et à la tentation à l'expérimentation. Au cours de cette période, les adolescents développent plusieurs comportements sexuels qui laisse à désirer c'est à dire les comportements sexuels précoces.

Dans l'intention de trouver des approches de solutions aux comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU LERE à COTONOU, nous avons effectué une recherche. Cette recherche s'est basée sur l'implication de la mauvaise communication entre parents et enfants dans les comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU LERE à COTONOU.

Pour réussir cette recherche, nous nous sommes fixé comme objectif général d'Analyser la relation parents- enfants et comportements sexuels précoces des adolescents du CPS SURU - LERE à Cotonou". Afin atteindre notre objectif, nous avons émis deux hypothèses.

Dans un premier temps, notre première hypothèse cherche à étudier l'impact de la mauvaise communication entre les parents et les enfants sur le développement des comportements sexuels précoces. Dans un second temps, nous avons démontré que le mauvais usage des réseaux sociaux numériques participe au développement des comportements sexuels précoces des adolescents.

Pour conduire cette recherche, une méthodologie basée sur l'approche quantitative juxtaposée à celle qualitative, a été adoptée. Autrement dit, cette recherche a été à la fois descriptive et explicative et a été réalisée sur un échantillon de 41sujets approchés avec un questionnaire d'enquête et 5 sujets avec une grille d'entretien. Nous avons alors abouti aux résultats suivants.

Au terme de notre étude nous avons constaté que les adolescents n'ont pas l'opportunité d'être entretenu et averti sur le sujet de la sexualité avec leurs parents car ils en font un sujet tabou. N'étant averti de rien et ayant soif de la connaissance, ils parent à la recherche de l'information auprès des amis ou des réseaux sociaux numériques.

Cette manière de découvrir l'information amène les adolescents à avoir des comportements sexuels précoces. Les réseaux sociaux sont regorgés de nombreux facteurs de la sexualité, et si un enfant n'est pas averti à la maison pourrait prendre la mauvaise information.

Les réseaux sociaux n'ont aucun contrôle, aucun tri, les informations sont données de toutes les manières. Cet état de chose conduit les adolescents au développement des comportements sexuels précoces au CPS SURU LERE à COTONOU.

La réussite de cette recherche a d'abord pris par une recherche documentaire. Celle-ci nous a permis d'affirmer notre problématique de l'étude. Les différentes données collectées sont traitées à l'aide du logiciel Excel 2010.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET WEBOGRAPHIQUE

- JEAMET (P), Adolescences, Syros, Paris ,1997 P.9
- NASIO (J.D), Le concept d' adolescents, Séminaires psychanalytiques de paris 2001
- BIRRAUX, Adolescent face à son corps, Edition Universitaire, Paris 1990.
- FREUD S. (1914) Pour introduire le narcissisme. In La vie sexuelle, Paris 2004
- Blais, J. (2005). La grossesse à l'adolescence : un phénomène qui persiste ! Ça s'exprime. 1(2). 8 p.
- Récupéré de http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2004/04-314-02.pdfBozon, M. (1993). La violence sexuelle. Dans Spira A., Bajos N. et le groupe ACSF, eds. Les comportements sexuels en France (214-220). France, Paris : Documentation Française.
  Bozon, M., & Hertrich, V. (2001). Rapports de genre et initiation sexuelle en Afrique et en Amérique Latine. Une comparaison à partir de 20 enquêtes EDS. Communication au Colloque International « Genre, population et développement en Afrique », Abidjan.
- Caldwell, J. C., Orubuloye I. O. & Caldwell P. (1991). The destabilization of the traditionnal Yoruba sexual system. Population and Development Review, (2), 229-262.Calvès, A.E. (1998). La sexualité prémaritale des adolescents à Yaoundé : les hommes et les femmes ont-ils les mêmes stratégies et motivations ?
- Kuate-Defo, B. (sous la direction de), Sexualité et Santé reproductive durant l'adolescence en Afrique, avec une attention particulière sur le Cameroun, ed inconseil Inc., Québec, 153-175.
- Castra, M. (2013). Socialisation. Sociologie, Les 100 mots de la sociologie. Récupéré dehttp://sociologie.revues.org/1992
- Claes, M. (2004). Les relations entre parents et adolescents : Un bref bilan des travaux actuels, L'orientation scolaire et professionnelle 33(2). Récupéré de http://osp.revues.org/2137 ;DOI : 10.4000/osp.213 Dynamique. Retz; Paris: l'école de palo Alto.
- D, M. E. (2000). un nouveau regard sur les relations humaines psychologie dynamique. Retz;Paris: l'école de palo Alto.
- G.Michel, D.-O.-C.-S. (2006). Clinique et rechereche sur les conduites à rique chez les adolescents. Dans Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence (pp. 62-76). PARIS: Elsevier. http:// www. cairn. info. com
- Ghesquiere, S. p. (2009-2018). conseil-psy: une écoute et un accompagnement pérmanents. Consulté le 2018, sur .: conseilpsy.fr/index.php/addiction/228-labus-decrans-consommation-excessive-de television-jeux video-dependance- a-internet.
- Joly, B. (2009). la communication. de Beok .http://www.google book. Com
- Lamoureux, p. (2004). Adolescence et santé. Jacqueline Didier.
- Montigny, M. (2012). Communication au sein de la famille. Revue de presse, l'ignymontaine N° 115.http:// fr. calameo.com.
- Maillard, J. (2014). Etre parent d'un adolescent. Lausanne Région
- MA.ROBERT. (1969). psychologie du groupe.Ed. vie ouvrière. Bruxelles.
- MILLER, G. (1956; 1973). langage et communication. PUF; paris; CEPL; Retz; paris. MOUSSEAU.J. (1968). dictionnaire des communications de masse. Paris,

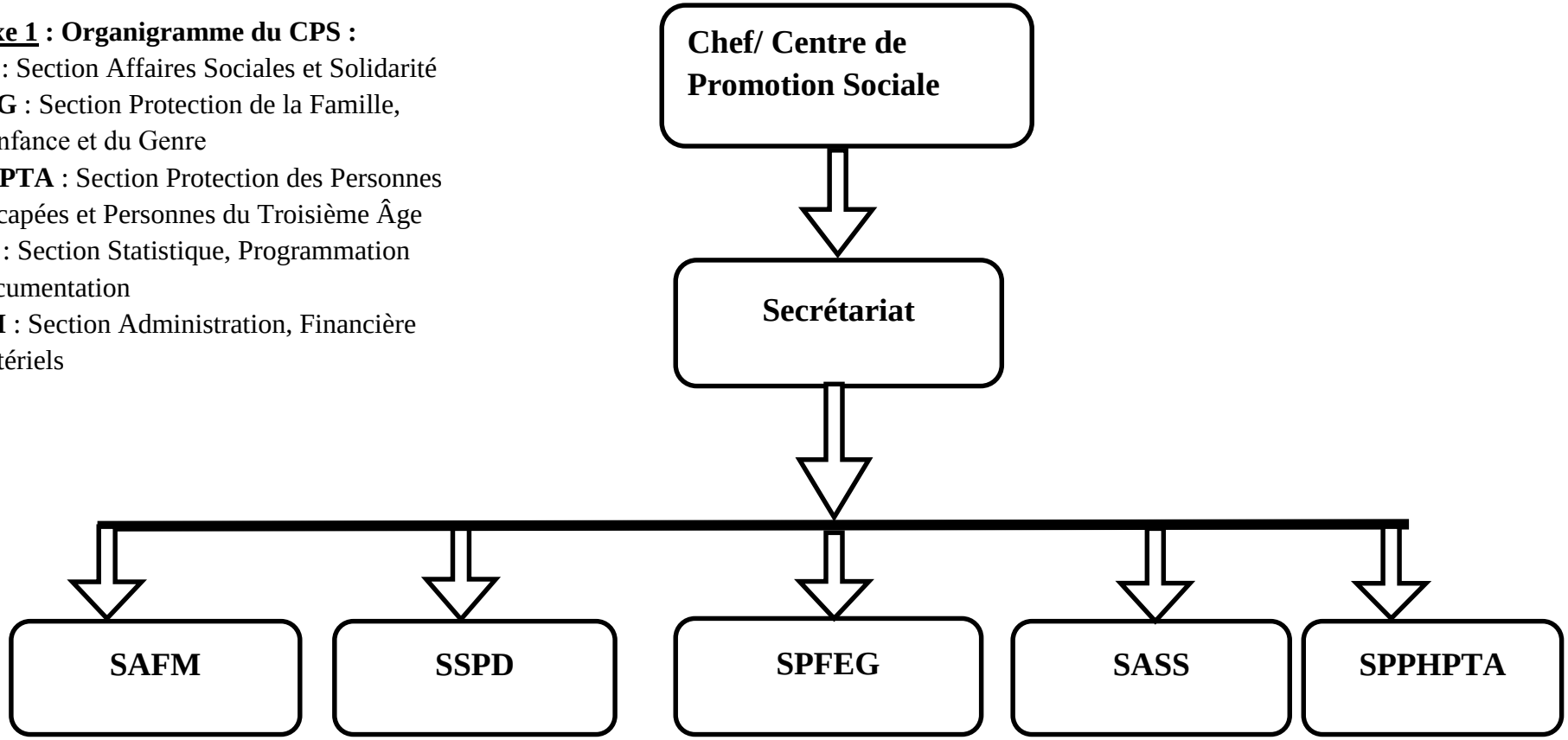
MEMOIRES, THESES ET RAPPORTRAPPORTS

- Julie GODIN, (2012), Recherche exploratoire sur la représentation sociale du VIH/SIDA chez les adolescents vulnérables
- Jebida Samir, Psychologie de l'adolescent, Institut supérieure du sport et de l'éducation physique ; le KEF
- François WAFO, (07 Juin 2012), Problématique d'une éducation à la sexualité en milieu scolaire dans les pays d'Afrique subsaharienne.Thèse en Sciences de l'éducation, Université BLAISE PASCAL
- KALAU MUTEJ Jean –Marie, (Mai 2013), Etude des déterminants socio-familiaux associés aux comportements sexuel à risque des adolescents en LUBUMSASHI, Thèse en Santé Publique, Ecole de Santé publique.
- TRAORE Mory Moussa (2009), Comportements sexuel, connaissance et attitude des lycéens face aux IST ET VIH/SIDA dans les écoles secondaires de la commune III du district de BAMAKO, Thèse
- Intervention cliniques destinées aux jeunes de 12 à 18 ans et à leurs parents (revue)
- « La prévention et intervention psychologique auprès des adolescents » de Grégoire Zimmermann et Fabrice Brodard
- Santé et droits sexuel de la procréation des adolescents au Bénin (ABPF 2014)
- Abadie, I. (2013). prise de risque et conduite à risque che les adolescents. pp. 16-22.
- Amarjia, N. (2005).caractérologie groupe familial et psychopathologie, thèse de doctorat en psychologie, université Mentouri de Constantine, faculté des sciences humaines et sociales.
- Angers, M. (2014). Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaine. La Fontaine Anjou(Quebec) : CEC.
- Bentuelle, M., & Demeuleneester, R. (2008). Comportement à risque et santé: agir en mileu scolaire. France: Inpes.
- Bigeard, J.-m. (1979). La violence. lebrairie larousse.
- Braconnier, A. (2002). Prise de risque adolescent/ adolescente. Gynécologie obstrétrique et fertilité.
- Braconnier, A., & Marcelli, D. (1998). Adolecent aux mille visages. paris: ODILe jacob. http:// www. cairn. info. com
- Cataix-Negre, E. (2005). communiquer autrement. Paris: de boeck solal.
- Communique de presse. (2015, avril 14). Consulté le décembre 21, 2017, sur santé : http://www.communique -2- presse.com
- Gasperini, C. (2014).Parentalité et prévention des conduites à risque. A.N.P.A.A.
- Charlotte, M. Adeline, V. D (2004). L'indispensable de la psychologie. Studyrama. France.
- Coslin, P. G. (2003). les conduites des adolescents. paris: Armand colin
- COSLIN. P, (2004), psychologie de l'adolescence. Paris: Armand colin.

ANNEXES

<u>Annexe 1</u> : Organigramme du CPS :

SASS : Section Affaires Sociales et Solidarité
SPFEG : Section Protection de la Famille,
De l'enfance et du Genre
SPPHPTA : Section Protection des Personnes
Handicapées et Personnes du Troisième Âge
SSPD : Section Statistique, Programmation
Et Documentation
SAFM : Section Administration, Financière
Et Matériels



<u>Figure1</u> : Organigramme du CPS Suru-Léré

Annexe 2 : Questionnaire

Profession :

Sexe :

Religion

Âge :

1- Etes- vous avec les parents ?

Oui non

2- Avez-vous entendu parler une fois de la sexualité ?

Oui non

3-A quel âge avez-vous entendu parler de la sexualité pour la première fois ? 8ans-

10 ans

12 ans

15 ans

4-A quelle occasion avez-vous entendu parler de la sexualité pour la première fois ?

- Lors d'une excussion
- Lors des séances avec le centre " amour et vie"
- Lors d'un exposé
- Lors d'une sortie entre amis
- Lors d'une journée à l'église

5-Avez-vous souvent l'occasion de parler de la sexualité avec vos parents ?

Oui non

6-Si non, pourquoi ?

7- Si oui, comment ?

8-Avez -vous l'occasion de parler de la sexualité avec vos enseignants ?

Oui non

9- Dans quelle condition avez-vous entendu parler pour la première fois ?

- lors d'une excursion

*lors d'un exposé

*lors d'une séance avec le centre "amour et vie "

*lors d'une sortie entre amis

*lors d'une dispute entre les parents

*lors d'une journée à l'église

*autres (à préciser)

10-Quel était l'âge de votre premier rapport ?

*10 ans

*12 ans

*14 ans

*15 ans

*16 ans

*17 ans
*18 ans

Autres (à préciser)
11- Vos parents vous interdisent ils d'avoir des copains ?
*oui *non
12- En dehors des parents qui sont ceux qui interdisent les rapports sexuels ?
*les professeurs
*le Pasteur
*le prêtre
*autres (à préciser)

13- Comment trouvez - vous vos parents ?
*gentil
*négligeant
* méchant
*affectueux
14-Quelle est la nature de votre famille
* monogame
*polygame

15-Est ce que vos parents se disputent à cause de l'infidélité ?
*oui *non
16-Est ce que vos parents vous donnent toujours ce que vous demandez ?
*oui *non
17-Si,oui dans quel délai ?
18- Si non, comment vous faîtes pour l'avoir?
*en demandant aux amis
* en demandant aux copains
*autres (à préciser)
19- Comment la mauvaise communication entre parents et enfants influence sur les comportements sexuels précoces ?

II/le mauvais usage des réseaux sociaux sur les comportements sexuels précoces
20-Avez vous un téléphone portable ?
Oui non
21-Avez- vous des amis qui en possèdent ?
Oui non
22-Etes -vous sur les réseaux sociaux ?
Oui non

23-Lequel des réseaux sociaux utilisez-vous le plus ?
*Facebook

*WhatsApp
*twitter
*Messenger
*Instagram
*Tik-tok
*autres (à préciser)

24-Quel usage faites -vous de votre portable?
*appel
*sms
*recherché
*photo
*selfie
*business
*jeux vidéo
*exposés
*exercice
*films
*musique
*réseaux sociaux

25-Que pensez- vous de votre usage de votre téléphone portable ?
*bon *mauvais

26-Pendant combien de temps restez- vous connecter sur les réseaux sociaux dans une journée ?
* 1 heure
* 2 heures
* 5 heures
* 7 heures
* 10 heures

27- Savez- vous ce qu'on appelle vidéo érotique
Oui non

28-Parmi ces images, lesquelles voyez -vous souvent
*Personnes nues
*Personnes s'embrassant
* personnes se caressant
* relations sexuelles

29-Où est ce que vous voyez souvent ces images ?
*Téléphone
*Télévision
*Hors maison
*Frères et sœurs
*Ecole

*Amis d'école
*Amis d'église
*Parents

30-Est- ce que vous aimez ces images ?
Oui non
31-Suivez-vous souvent la télévision ?
Oui non
32-Si non, pourquoi ?
33-Qu'est -ce que vous aimez suivre à la télévision ?
*dessin animé
*film
*musique
*journal
* autres (à préciser)
34-Est ce qu'il vous arrive de voir des films où les gens :
* s'embrassent
*sont nus
* se caressent
* font l'amour
35-penses -tu qu'il est mauvais de regarder ces films ?
Oui. Non
36-Si oui, pourquoi ?
37-Si non, pourquoi ?
38- Est ce qu'il arrive que tu aies envie d'imiter ce que tu vois dans ces vidéos ?
Oui non
39-Si oui, l'as- tu fait une fois ?
40- Si non, pourquoi ?
41-Est ce qu'il est déjà arrivé :
*d'avoir une relation sexuelle
*d'embrasser
*de te faire toi même plaisir sexuellement
* de caresser ou d'être caressé

42- Comment les réseaux sociaux numériques participe au développement des comportements sexuels précoces ?

Annexe 3: Guide d'entretien

Numéro	Axes	Questions
1	Participation de la mauvaise communication entre parents ert enfant sur les comportements sexuels précoces des adolescents	1- selon vous, qu'est -ce que la dépravation sexuelle des adolescents ? 2- comment parlez- vous de la sexualité avec les élèves ? 3- selon vous, quel âge doit-on commencer par parler de la sexualité avec les enfants ? 4- que pensez- vous de la sexualité des adolescents de nos jours ? 5- selon vous en quoi la mauvaise communication entre parents et enfants contribue elle aux comportements sexuels précoces des adolescents
2	Influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels précoces des adolescents	6- que pensez- vous de l'usage du téléphone portable dans le cursus scolaire ? 7- quel est votre avis par rapport à l'usage des réseaux sociaux par les adolescents ? 8- en quoi les réseaux sociaux participent aux comportements sexuels précoces des adolescents
3	Approches de solution par rapport aux comportements sexuels précoces des adolescents	9- selon vous, que pouvons-nous faire face à ce phenomène

TABLE DES MATIERES

Dédicace……...…...II
Remerciement……..……..…..……..…..III
Liste des sigles……..……..……..……IV
Liste des tableaux……V
Résume……..VI
Sommaire……..……VII
Introduction……..…1
CHAPITRE I : description institutionnelle et déroulement du stage……3
1-1- Description institutionnelle du CPS SURU-LERE……..……3
1-1-1- Situation géographique du CPS ……3
1-1-2- Historique du CPS……...……3
1-1-3- Organigramme du CPS……...……..…4
1-1-4- Mission, Fonctionnement et Personnel du centre ……5
1-2- Déroulement du stage……..……..7
1-2-1- Contenu du stage……..……7
1-2-2- Acquis du stage……7
1-2-3- Difficultés éprouvées……..……8
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE……..……9
2-1- Cadre théorique……9
2-1-1-Problématique……...……..9
2-1-2- Choix du sujet……..……13
2-1-3-Revue de la littérature……..……...14
2-1-4-Clarification conceptuelle……..……..18
2-2 : Approche méthodologique……21
2-2-1-Nature de l'étude……..……21
2-2-2-Population cible……...……..21
2-2-3-Recherche documentaire……...…21
2-2-4-Technique et outils de collecte de données……..22
2-2-5-Outils de traitement et technique d'analyse des données……..……22
CHAPITRE III : Présentation et analyse et interprétation des résultats…….……23
3-1- : Répartition des adolescents selon le sexe……..……..23
3-2-Répartition des adolescents selon l'âge……..……..23
3-3 : Répartition des adolescents selon leur lieu de résidence…….……..24
3- 4 : Répartition des adolescents selon l'implication des parents dans la communication sur la sexualité avec les adolescents……24
3-5-: Répartition des adolescents selon l'âge à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois……..……25
3-6- : Répartition des adolescents selon l'occasion à laquelle ils ont entendu parler de la sexualité pour la première fois……..25

3-7 : Répartition des adolescents selon l'âge de leur premier rapport sexuel…….26
3-8: Avis des adolescents sur la manière dont la mauvaise communication entre parents et enfants influence les comportements sexuels précoces des adolescents…….26
3-9 : Répartition des adolescents selon la possession d'un téléphone portable…….27
3-10: Répartition des adolescents selon l'usage de leur téléphone portable……28
3-11 : Répartition des adolescents selon le type de réseau social utilisé……..29
3-12 : Répartition des adolescents selon les images visionnées sur les réseaux sociaux…..……..29
3-13- Répartition des adolescents selon leurs envie d'imite ces images…….29
3-14 -Répartition des adolescents selon l'acte déjà imiter……..30
3-15: Avis des adolescents sur la manière dont le mauvais usage des réseaux sociaux numériques impacte sur les comportements sexuels précoces…….……..30
CHAPITRE IV : Discussion et perspectives…….……31
4 - 1- Discussion……..…….31
4-2-Perspectives……...……..32
CONCLUSION…….…….34
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET WEBOGRAPHIQUE…….……35
Annexe 1 : Organigramme du CPS ……..…….37
Annexe 2 : Questionnaire……...……38
Annexe 3: Guide d'entretien……...……42